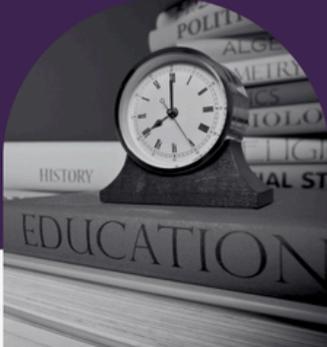


Cemēa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



01

C'est quoi ?

L'éducation nouvelle ?

L'éducation nouvelle est un mouvement pédagogique apparu à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, en réaction aux méthodes d'enseignement traditionnelles jugées trop rigides et autoritaires.

LES ORIGINES

L'éducation nouvelle prône **une approche centrée sur les besoins des enfants, favorisant l'autonomie et l'apprentissage par l'expérience.**

Ce mouvement a pris de l'ampleur au début du XXe siècle, soutenu par des **idéaux progressistes comme la démocratie et la liberté individuelle.**

L'entre-deux-guerres a marqué une période clé avec **la création du Bureau International des Écoles Nouvelles** en 1921, sous l'impulsion d'éducateurs comme Adolphe Ferrière. Ce bureau visait à **promouvoir l'échange d'idées et la diffusion de ces pratiques à travers le monde.**

Après la Seconde Guerre mondiale, les pédagogies Montessori, Freinet et Steiner ont gagné en popularité, notamment dans les écoles alternatives.

Aujourd'hui, bien que l'école traditionnelle demeure la norme dans la plupart des pays, **les idées de l'éducation nouvelle ont laissé une empreinte durable sur la réflexion pédagogique**, en insistant sur la différenciation des besoins individuels des élèves et l'autonomie dans les apprentissages. **Elle a laissé une empreinte durable sur la réflexion éducative mondiale.**

GRANDS PRINCIPES

C'est une approche centrée sur l'individu et favorisent une pédagogie active, dans un environnement d'apprentissage stimulant :

- > **L'individu au cœur du processus éducatif**
L'éducation nouvelle met l'accent **sur les besoins, les intérêts et les capacités** individuels des enfants. Chaque individu est vu comme unique avec son propre rythme d'apprentissage.
- > **Apprentissage par l'expérience et importance du milieu**
Les individus apprennent **par la pratique et l'expérimentation**, approche active qui rend l'apprentissage plus significatif et engageant. Le milieu joue un rôle fondamental. Il est conçu pour être un environnement stimulant et sécurisant.
- > **Développement global**
L'éducation nouvelle vise à développer toutes les dimensions de la personne, y compris **les aspects intellectuels, artistiques, physiques, manuels et sociaux.**
- > **Autonomie et responsabilité**
Les personnes sont encouragées à devenir **autonomes et responsables de leur propre apprentissage** (prise de décisions et gestion de leur propre parcours éducatif). **L'apprentissage de la vie sociale** est considéré comme essentiel
- > **Environnement d'apprentissage démocratique**
Les écoles ou structures socio-éducatives sont vues comme des espaces où les individus ont une voix et participent à la prise de décisions qui les concernent.

LES PÉDAGOGUES

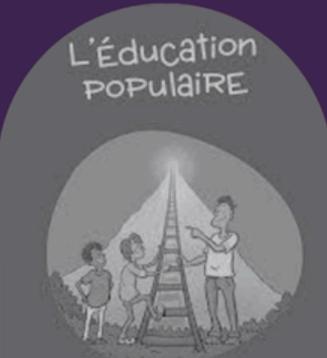
Plusieurs penseurs et pédagogues sont à l'origine du mouvement de l'éducation nouvelle, **avec des idées convergentes mais des approches variées :**

- 💡 **Jean-Jacques Rousseau** (1712-1778), dans "Émile ou De l'éducation" (1762), pose les bases de cette pensée **en s'opposant à une éducation rigide et en prônant une approche respectueuse du développement naturel de l'enfant.**
- 💡 **John Dewey** (1859-1952) **propose une éducation active, où l'apprentissage se fait par l'expérience et l'interaction sociale**, et où l'école devient un lieu démocratique.
- 💡 **Maria Montessori** (1870-1952) **valorise l'autonomie de l'enfant, avec des environnements et du matériel adaptés à ses capacités.**
- 💡 **Ovide Decroly** (1871-1932) prône une **pédagogie globale basée sur les intérêts naturels de l'enfant**, où les matières ne sont pas séparées.
- 💡 **Célestin Freinet** (1896-1966) introduit des pratiques coopératives et créatives, **favorisant l'expression libre des élèves à travers des activités pratiques** comme l'imprimerie et la correspondance scolaire.

Ces pédagogues ont tous contribué à réinventer l'éducation en se centrant sur l'expérience, la coopération et le respect des rythmes individuels des enfants.

Cemēa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



L'Éducation POPULAIRE

02

C'est quoi ?

L'éducation populaire ?

L'éducation populaire est un courant de pensée qui cherche principalement à promouvoir une éducation en dehors des structures traditionnelles d'enseignement, en facilitant l'accès aux savoirs et à la culture pour toutes et tous, et encourageant l'émancipation et la citoyenneté active.

LES ORIGINES

L'Éducation populaire, un concept principalement français, vise à promouvoir l'égalité sociale et politique par l'accès universel au savoir. Considéré comme le père fondateur de cette vision, **Condorcet a défendu en 1792 l'idée d'une instruction publique permettant à chacun de subvenir à ses besoins**, d'assurer ses droits et d'assumer ses devoirs, pour instaurer une égalité citoyenne réelle. **Son rapport préconisait des cours et conférences publics dans les écoles.**

La **Révolution a eu des effets contraires**, avec des lois comme celle de "Le Chapelier" de 1791, qui a interdit les coalitions ouvrières, privant ainsi les métiers de moyens d'autoformation et d'organisation collective. **Malgré ces restrictions, l'idée d'Éducation populaire reste un outil fondamental pour l'émancipation individuelle et collective.**

Au XIXe siècle, plusieurs courants émergent en France, chacun pratiquant une forme d'éducation populaire : le courant laïque républicain, le courant chrétien social, et le courant ouvrier et révolutionnaire. Par exemple, la Ligue de l'enseignement, fondée en 1866 par Jean Macé, est une des grandes associations laïques visant à développer l'éducation des adultes.

L'éducation populaire continue d'évoluer au XXe siècle, avec des mouvements comme les universités populaires, les Scouts de France, et le Front populaire en 1936. **Fondés en 1937, les CEMÉA sont nés de cette idée de promouvoir une éducation active, en opposition aux méthodes traditionnelles d'enseignement.**

GRANDS PRINCIPES

L'Éducation populaire promeut une éducation inclusive, émancipatrice et participative. Ce courant **place les individus au centre de leur propre apprentissage**, en les encourageant à s'appuyer sur leurs expériences, leurs questionnements et leurs connaissances pour construire un savoir collectif.

Elle se **distingue par l'absence de hiérarchie** dans la transmission des savoirs, permettant ainsi à **chacun d'apprendre et de partager sur un pied d'égalité**. Ce processus encourage l'émancipation personnelle, l'accès aux savoirs et à la culture, et le **développement de la citoyenneté active**. L'Éducation populaire **repose sur l'idée que chaque personne a quelque chose à apporter aux autres**, favorisant ainsi le débat, l'échange et la confrontation des idées. **C'est un outil de développement autant individuel que collectif**, s'inscrivant dans une démarche politique qui valorise l'apprentissage réciproque et la cohésion sociale.

Quelques principes fondamentaux :

- Accessibilité** : L'éducation doit être accessible à tous, indépendamment des barrières économiques, sociales ou culturelles.
- Autonomie** : Encourager l'autonomie des apprenants, les incitant à prendre en charge leur propre processus d'apprentissage.
- Émancipation** : Viser à émanciper les individus, les rendant conscients de leur potentiel et les habitant à participer activement à la société.
- Participation active** : Favoriser la participation active des apprenants, les amenant à interagir et à contribuer de manière significative.
- Apprentissage par l'expérience** : Mettre l'accent sur l'apprentissage par l'expérience pratique plutôt que sur l'accumulation de connaissances théoriques.
- Dialogue et échange** : Encourager le dialogue et l'échange d'idées entre les participants, créant un environnement d'apprentissage collaboratif.
- Critique sociale** : Inciter les apprenants à remettre en question les normes établies et à réfléchir de manière critique sur la société.

LES PÉDAGOGUES

Plusieurs penseurs et pédagogues sont à l'origine du mouvement de l'éducation populaire, avec des idées convergentes mais des approches variées :

- Jean Macé** (1815-1894), **promeut l'éducation pour tous qu'il considère comme la base de la conscience citoyenne**. Il organise la correspondance du journal La République, **qu'il écrit plusieurs de ses plus grands livres destinés à l'éducation populaire**.
- Jean Laurain** (1921-2008) : pour lui le moyen structurel propre à l'éducation populaire est « **la vie associative volontaire à but non lucratif** ».
- Christian Maurel** (1974-2008), pour lui l'éducation populaire est « **l'ensemble des pratiques éducatives et culturelles qui œuvrent à la transformation sociale et politique**, travaillent à l'émancipation des individus et du peuple, et augmentent leur puissance démocratique d'agir ».
- George Sand** (1804-1876) fut une **figure de l'éducation populaire**, protesta contre l'insuffisante éducation des filles, alphabétisa. **Des valeurs éducatives inspirées tant par Jean-Jacques Rousseau que par elle-même**, elle n'a cessé d'encourager, sa vie durant, **une conception républicaine, révolutionnaire et socialiste de l'« école du peuple »**.
- José Baldizzone** (1933-2008) : pour lui il existe 3 grands axes qui permettent d'apporter des éléments de définition. Ceux-ci lui permettent de proposer une définition qualifiée d'empirique de l'éducation populaire comme « **action éducative des milieux populaires en vue d'amender le système social...** »
- Elise Freinet** (1933-2008), devant l'**inadaptation de l'école aux besoins des enfants, besoins considérés comme « vitaux »**, il faut organiser selon elle « **l'école populaire** », voire « **l'école du prolétariat** » et faire des instituteurs des « **éducateurs prolétariens** », **naissance d'une pédagogie populaire**.

L'éducation formelle, informelle, non formelle # 3

Cemëa
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



03

C'est quoi ?

L'éducation formelle- non formelle- informelle?

L'éducation peut être classée en trois catégories principales : formelle, non formelle et informelle. Chacune a des caractéristiques différentes, mais elles jouent toutes un rôle crucial dans le développement des compétences et des connaissances tout au long de la vie.

EDUCATION INFORMELLE

L'éducation informelle est un processus d'apprentissage spontané et continu qui se déroule tout au long de la vie, permettant à une personne d'acquérir des comportements, des valeurs, des compétences et des connaissances issues de son environnement et de ses expériences quotidiennes.

Cet **apprentissage se produit sans planification ni structure formelle et peut survenir dans divers contextes** : activités quotidiennes liées au travail, à la famille ou aux loisirs. Contrairement à l'éducation formelle, qui est organisée et structurée avec des objectifs clairs, l'éducation informelle se produit naturellement à travers les expériences de vie et les interactions sociales.

Les médias jouent aussi un rôle central dans l'éducation informelle en offrant des sources de connaissance variées via des films, documentaires, débats, musiques ou pièces de théâtre.

L'éducation informelle contribue au **développement personnel** en offrant un accès constant à des savoirs divers, encouragés par les interactions sociales et culturelles du quotidien.

Ces différentes formes d'éducation – formelle, non formelle et informelle – sont **complémentaires et se renforcent mutuellement dans le cadre plus global de l'apprentissage tout au long de la vie.**

EDUCATION FORMELLE

L'éducation formelle désigne un **apprentissage institutionnalisé, intentionnel** et organisé par des **organismes publics et privés reconnus qui, ensemble, forment le système éducatif officiel d'un pays.**

Les programmes d'éducation formelle bénéficient de la **reconnaissance des autorités éducatives nationales ou d'institutions partenaires**, qu'elles soient nationales ou sous-régionales. Elle englobe souvent l'enseignement professionnel, spécialisé, et certains aspects de l'éducation continue.

L'éducation formelle se divise généralement en deux volets : l'**enseignement traditionnel**, comprenant l'alphabétisation, les mathématiques, les études sociales, les sciences, l'éducation physique et les arts ; et l'**enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP)**, axés sur les compétences pratiques, la préparation à l'emploi et les compétences d'employabilité.

Ces programmes sont **mis en place par les gouvernements**, conduisent à des **certifications officielles**, et leurs contenus, ainsi que le statut des enseignants, sont **approuvés par les autorités nationales**

Ce **type d'éducation est structuré en grades et niveaux**, et les résultats obtenus sont évalués par des examens, avec une validation des compétences à travers des diplômes ou certifications.

EDUCATION INFORMELLE

L'éducation informelle est un processus d'apprentissage spontané et continu qui se déroule tout au long de la vie, permettant à une personne d'acquérir des comportements, des valeurs, des compétences et des connaissances issues de son environnement et de ses expériences quotidiennes.

Cet **apprentissage se produit sans planification ni structure formelle et peut survenir dans divers contextes** : activités quotidiennes liées au travail, à la famille ou aux loisirs. Contrairement à l'éducation formelle, qui est organisée et structurée avec des objectifs clairs, l'éducation informelle se produit naturellement à travers les expériences de vie et les interactions sociales.

Les médias jouent aussi un rôle central dans l'éducation informelle en offrant des sources de connaissance variées via des films, documentaires, débats, musiques ou pièces de théâtre.

L'éducation informelle contribue au **développement personnel** en offrant un accès constant à des savoirs divers, encouragés par les interactions sociales et culturelles du quotidien.

Ces différentes formes d'éducation – formelle, non formelle et informelle – sont **complémentaires et se renforcent mutuellement dans le cadre plus global de l'apprentissage tout au long de la vie.**



04

C'est quoi ?

La pédagogie institutionnelle

La pédagogie institutionnelle est un **courant pédagogique** issu du mouvement Freinet, et fondé par Fernand Oury. Elle consiste en la mise place d'institutions dans les classes et dans les groupes. Son but est de permettre au groupe-classe de **se réguler et de réguler ses apprentissages** à travers l'établissement « d'institutions » décidées collectivement.



LES ORIGINES



La pédagogie institutionnelle est **une approche éducative qui met l'accent sur les dynamiques de groupe et l'organisation des cadres structurant l'apprentissage**. Elle repose sur l'idée que le fonctionnement institutionnel de la classe – à travers les règles, les responsabilités et les interaction- joue un rôle déterminant dans le développement et l'apprentissage des élèves.

Inspirée des travaux de la psychothérapie institutionnelle et de courants pédagogiques comme ceux de Célestin Freinet et d'A.S. Neill, cette pédagogie a été largement développée en France grâce à des figures majeures telles que Fernand Oury et Aïda Vasquez. En 1972, Daniel Hameline décrivait la pédagogie institutionnelle comme « la réalisation pédagogique française la plus marquante de la deuxième moitié du siècle ».

Progressivement, **la pédagogie institutionnelle s'est construite au sein de groupes réunissant des enseignants et des professionnels de la psychologie**. Ces groupes avaient pour but d'analyser collectivement les processus psychiques inconscients à l'œuvre dans les classes. Dans leur ouvrage "Vers une pédagogie institutionnelle" (1967), Aïda Vasquez et Fernand Oury consacrent un chapitre à la « **psychologie des groupes** », soulignant l'importance de ces dynamiques dans l'éducation.

Dès ses premières publications (1955-1958), Fernand Oury explore la question du groupe. Il distingue le « groupe-classe » – correspondant à une classe active et coopérative – du « groupe-scolaire » urbain, qu'il associe à l'enseignement traditionnel. **Selon lui, la solution réside dans la création de « petits groupes scolaires à échelle humaine », favorisant une pédagogie plus artisanale et adaptée à l'individu**. Cette réflexion pose les bases d'une éducation qui conjugue apprentissages cognitifs, autonomie et construction collective.



GRANDS PRINCIPES



L'objectif est de permettre aux élèves **de mieux se connaître eux-mêmes et de mieux comprendre les autres**. Favoriser une citoyenneté active dès l'école, en les engageant dans des décisions collectives. **Et rendre le cadre éducatif dynamique et participatif, plutôt qu'imposé de manière verticale**.

C'est une approche qui vise à équilibrer les apprentissages cognitifs et sociaux pour **former des individus à la fois compétents et responsables dans une société en mouvement**.

Principes de base :

1. Le collectif comme moteur d'apprentissage :

- ★ La classe est vue comme une micro-société où les relations et interactions influencent les apprentissages.
- ★ Les élèves participent à la vie de la classe et à l'organisation de leur environnement.

2. La place des institutions :

- ★ Les "institutions" désignent les dispositifs mis en place pour structurer la vie de la classe, comme les conseils de classe, les rôles attribués aux élèves (responsable du matériel, médiateur, etc.) ou encore les règles de fonctionnement.
- ★ Ces dispositifs visent à réguler la vie collective et à responsabiliser les élèves.

3. Autonomie et coopération :

- ★ L'objectif est d'aider les élèves à devenir autonomes tout en leur apprenant à collaborer.
- ★ Les règles et structures sont conçues pour que chacun trouve sa place et puisse s'exprimer.

4. La gestion des conflits :

- ★ Les conflits, inévitables dans un groupe, sont perçus comme des opportunités d'apprentissage. Ils sont discutés et résolus collectivement grâce aux institutions en place.



LES PÉDAGOGUES



La pédagogie institutionnelle a été développée principalement par des pédagogues français qui ont marqué ce courant éducatif. **Voici quelques figures majeures et des éducateurs contemporains qui s'inscrivent ou s'inspirent de cette démarche :**

💡 **Célestin Freinet** (1896-1966), il a joué un rôle important dans l'inspiration et le développement de la pédagogie institutionnelle. La pédagogie Freinet et la pédagogie institutionnelle partagent plusieurs principes fondamentaux,

💡 **Aïda Vasquez** : Elle a joué un rôle clé dans l'introduction des concepts psychanalytiques dans la pédagogie institutionnelle.

💡 **Fernand Oury** (1920-1998) : Considéré comme le **fondateur principal de la pédagogie institutionnelle**. Il a adapté les principes de la pédagogie Freinet et de la psychothérapie institutionnelle pour **développer une approche éducative centrée sur les dynamiques de groupe et les institutions**.

💡 **Jean Oury** (1924-2014) : Psychiatre et psychanalyste, frère de Fernand Oury. Il a **contribué à la théorisation des liens entre psychothérapie institutionnelle et pédagogie institutionnelle**, en insistant sur l'importance des institutions dans la régulation des relations et des conflits.

💡 **Raymond Fonvieille** (1923-2000) : Pédagogue français issu du mouvement Freinet. **Il est le fondateur avec Fernand Oury de la pédagogie institutionnelle**.

💡 **Bernard Collot** (1937-....) : Militant des "écoles du 3e type", il s'inspire de la pédagogie institutionnelle et Freinet, **tout en poussant la logique de la classe coopérative vers une organisation encore plus horizontale**.



05

C'est quoi ?

La pédagogie de projet

La pédagogie de projet est une **approche éducative qui met les apprenants au cœur du processus** en les engageant dans des projets concrets et significatifs.

Les élèves ou participants **apprennent en réalisant un projet qui a un objectif clair et tangible**. Ce projet peut être **individuel ou collectif**, et il s'appuie souvent sur leurs centres d'intérêt.



LES ORIGINES



Historiquement, la pédagogie de projet trouve **ses origines chez le philosophe et pédagogue américain John Dewey**, l'un des premiers à défendre l'apprentissage par l'expérience. Selon lui, **l'éducation devait être active et ancrée dans des situations concrètes**, avec pour objectif de préparer les individus à résoudre des problèmes réels dans leur quotidien et dans la société. **Il voyait le projet comme une activité collective où les enfants participent à toutes les étapes**, depuis la préparation jusqu'à la réalisation, en adoptant une organisation **coopérative basée sur la division du travail et la rotation des rôles, y compris ceux de direction**.

Cette approche a été précisée et formalisée par William Heard Kilpatrick en 1918 dans son célèbre article *The Project Method*. Kilpatrick y propose que **tout enseignement parte de l'expérience et s'organise autour d'un travail productif** et significatif pour les apprenants. Selon lui, **la pédagogie de projet repose sur des activités concrètes et actives**, favorisant des apprentissages profonds à travers la création d'une production tangible.

Dans les années 1920-1930, **cette méthode s'est structurée et a commencé à être adoptée dans des écoles progressistes**. Après la Seconde Guerre mondiale, son application s'est élargie, **notamment dans des contextes de reconstruction et d'innovation, comme dans les écoles Freinet en France**.

Aujourd'hui, **la pédagogie de projet est une approche largement utilisée dans divers domaines** : l'éducation formelle (écoles, collèges), les initiatives communautaires, et même le milieu professionnel. **Elle continue d'évoluer, notamment grâce aux nouvelles technologies, qui offrent des outils pour enrichir et moderniser cette méthode**.



GRANDS PRINCIPES



Un projet est un ensemble cohérent d'objectifs et de moyens pour atteindre un but précis. En éducation, **les objectifs sont définis par l'équipe enseignante en tenant compte des directives officielles, des besoins des élèves, et des contraintes matérielles ou organisationnelles**. Il s'agit d'une **anticipation collective d'un futur souhaité, menée à travers des étapes structurées**.

Principes clés de la pédagogie de projet :

- ★ **Apprentissage actif** : Les apprenants participent à des tâches concrètes, mobilisant leurs capacités intellectuelles et pratiques.
- ★ **Centration sur l'apprenant** : Le projet s'appuie sur leurs intérêts et motivations, favorisant leur engagement.
- ★ **Coopération** : Les projets en groupe encouragent collaboration et partage des responsabilités.
- ★ **Objectif tangible** : Chaque projet vise une production concrète et motivante.
- ★ **Interdisciplinarité** : Les projets relient plusieurs disciplines pour donner du sens aux apprentissages.
- ★ **Apprentissage expérientiel** : Les participants apprennent par la pratique et la résolution de problèmes.
- ★ **Autonomie et responsabilité** : Ils prennent des décisions et gèrent leur travail, développant leur organisation.
- ★ **Flexibilité** : Les projets s'adaptent aux besoins et imprévus, avec un enseignant facilitateur.
- ★ **Évaluation formative** : L'évaluation porte sur le processus autant que sur le résultat.



LES PÉDAGOGUES



La pédagogie de projet est une approche qui favorise **l'apprentissage actif et collaboratif**, et elle a été développée ou influencée par plusieurs pédagogues. **Voici quelques figures importantes :**

- 💡 **John Dewey** (1859-1952) : Considéré comme l'un **des pionniers de l'apprentissage par l'expérience**. Sa célèbre phrase « **Learning by doing** » (Apprendre en faisant) résume bien cette philosophie.
- 💡 **William Heard Kilpatrick** (1871-1965) : Disciple de Dewey, il a développé le concept de "méthode des projets".
- 💡 **Paulo Freire** (1921-1997) : Bien que principalement connu **pour sa pédagogie de l'émancipation** et de la conscientisation, Paulo Freire a aussi **abordé la pédagogie de projet dans le cadre de l'éducation des adultes**.
- 💡 **Ovide Decroly** (1871-1932) : Pédagogue belge, il a défendu une approche **globale de l'éducation, où les projets sont organisés autour des centres d'intérêt** des enfants.
- 💡 **Célestin Freinet** (1896-1966) : Pédagogue français **connu pour ses méthodes actives et coopératives**. Il prônait **des projets collectifs et concrets** (comme la rédaction d'un journal scolaire) pour développer le sens critique et la responsabilité chez les élèves.



06

C'est quoi ? La classe-puzzle

La "classe puzzle" est une **méthode pédagogique** souvent utilisée dans des approches **éducatives collaboratives**.

C'est une **technique d'apprentissage coopératif** qui encourage les élèves ou participants à travailler ensemble pour construire leur savoir.

LES ORIGINES

La **classe puzzle**, ou méthode **Jigsaw**, a été développée dans les années 1970 par **Elliot Aronson**, un psychologue social américain. Cette méthode a vu le jour dans un contexte particulier, celui de la **déségrégation des écoles aux États-Unis, où des tensions raciales étaient fréquentes**.

Aronson a conçu cette méthode comme une stratégie pour :

- **Réduire les conflits et les préjugés** entre élèves de différentes origines ethniques et sociales.
- **Favoriser la coopération et l'interdépendance positive** entre élèves.

Il s'est inspiré des **théories de l'apprentissage coopératif**, selon lesquelles les élèves **apprennent mieux lorsqu'ils travaillent ensemble** vers un objectif commun, plutôt que dans un esprit de compétition.

Les élèves des classes en puzzle **montrent une évolution positive dans leur attrait pour leurs camarades de classe**, peu importe qu'ils fassent partie de leur groupe ethnique ou non. Leur **estime de soi a également progressé** significativement plus que dans les classes contrôles, aussi bien pour le groupe majoritaire que pour les groupes minoritaires. La plupart des étudiants dans les classes en puzzle ont aussi **montré un plus grand attrait** pour l'école que les élèves des classes traditionnelles.

Depuis, la **méthode a été largement adoptée dans différents contextes éducatifs** à travers le monde, y compris dans les **mouvements d'éducation populaire**, car elle **correspond parfaitement à leurs valeurs de coopération, d'inclusion et d'émancipation par l'éducation**.

GRANDS PRINCIPES



La classe puzzle repose sur des **principes d'apprentissage coopératif** où chaque participant devient expert d'une partie du contenu, partage ses connaissances avec les autres, et **contribue ainsi à la reconstruction collective du savoir**.

Principes clés de la classe puzzle :

★ Division des contenus :

Le sujet à **apprendre est divisé en plusieurs parties** ou "pièces du puzzle". Chaque partie représente une section clé du sujet global.

★ Groupes d'experts :

Les participants sont **répartis en groupes**, et **chaque groupe reçoit une partie spécifique du contenu à maîtriser**. Les membres du groupe deviennent des "experts" de cette partie.

★ Partage des connaissances :

Une fois que **chaque groupe maîtrise sa partie**, les participants sont réorganisés en nouveaux groupes. Ces nouveaux groupes comprennent un membre de chaque groupe expert.

Chaque **participant partage son expertise, permettant aux autres d'apprendre la partie qu'il avait étudiée**.

★ Reconstruction du savoir global :

Grâce à l'échange d'informations, les participants **reconstituent l'ensemble du contenu, comme un puzzle** dont ils possèdent désormais toutes les pièces.

LES PÉDAGOGUES



La **classe puzzle (ou méthode Jigsaw)** a été spécifiquement développée par **Elliot Aronson** dans les années 1970. Bien que **d'autres pédagogues n'aient pas directement "mis en place" cette méthode**, plusieurs **figures éducatives ont inspiré ou adopté des pratiques similaires** dans le cadre de l'apprentissage coopératif. Voici ceux qui ont **soit initié, soit adapté des approches en lien** avec cette pédagogie :

💡 **Elliot Aronson** (1932-) : créateur de la méthode Jigsaw (classe puzzle). Il a **conçu cette méthode pour réduire les tensions raciales aux États-Unis** et encourager la **coopération**. Sa version initiale de la classe puzzle **visait à rendre chaque élève indispensable à la réussite collective**.

💡 **David et Roger Johnson** (1871-1965) : **ces deux chercheurs américains sont des figures majeures de l'apprentissage coopératif**. Ils ont développé et diffusé des **approches pédagogiques basées sur l'interdépendance positive**, comme celle de la classe puzzle.

💡 **Robert Slavin** (1927-2005) : Slavin a travaillé **sur l'adaptation de cette méthode dans ses recherches sur l'éducation coopérative**, en particulier dans son programme Success for All.

💡 **Nathalie Muller Mirza** () : **sociologue de l'éducation qui a travaillé sur l'apprentissage coopératif et collaboratif**, notamment dans des contextes multiculturels. Son travail explore comment **les interactions sociales et la collaboration peuvent favoriser l'apprentissage dans des environnements diversifiés**

Cemēa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

07

C'est quoi ?

Pédagogie différenciée

La pédagogie différenciée, est une approche éducative qui vise à s'adapter aux besoins, aux capacités et aux rythmes d'apprentissage de chaque élève. Elle part du principe que chaque enfant est unique et apprend différemment.

LES ORIGINES

La pédagogie différenciée **s'inscrit dans un courant de réflexion sur l'éducation** qui reconnaît l'hétérogénéité des élèves et **cherche à répondre à leurs besoins variés**.

Les avancées en sciences de l'éducation, portées notamment par les travaux de **Jean Piaget et Lev Vygotski, ont permis de mieux comprendre la manière dont les enfants apprennent**. Ces recherches ont montré que chaque enfant construit ses apprentissages à son propre rythme, influencé par son environnement et ses interactions sociales. C'est dans **ce contexte que la notion de "différenciation" commence à émerger**, marquant une volonté de répondre aux besoins des élèves dans des groupes hétérogènes, où les compétences et les rythmes varient considérablement.

Le sociologue français **Louis Legrand joue un rôle clé dans la formalisation de la pédagogie différenciée**. Il la théorise comme une réponse à l'échec scolaire, observant que l'uniformité des méthodes pédagogiques traditionnelles ne **permet pas de tenir compte de la diversité des élèves**. Selon lui, l'école doit adapter ses approches pour mieux inclure chaque élève et maximiser leurs chances de réussite. **Legrand propose ainsi de diversifier les méthodes, les supports et les évaluations** pour répondre aux besoins variés des apprenants.

La pédagogie différenciée **s'impose comme une approche essentielle dans les systèmes éducatifs contemporains**, en particulier avec la montée en puissance de l'inclusion scolaire. Les recherches actuelles en neurosciences et en sciences de l'éducation confirment **l'importance de personnaliser les apprentissages** pour les rendre plus efficaces. Cette approche permet de **mieux accompagner les élèves** ayant des besoins éducatifs particuliers tout en valorisant la richesse de la diversité dans les classes.

Ce parcours historique illustre combien **la pédagogie différenciée est le résultat d'une réflexion continue, évoluant pour s'adapter aux défis de chaque époque**.

GRANDS PRINCIPES

Elle a pour but **de prendre en compte l'individualité de chaque élève**, de répondre aux conditions d'apprentissage, aux capacités et aux intérêts très différents. Il s'agit **de prendre en compte les conditions favorables et défavorables**.

Les principes de la pédagogie différenciée :

- ★ **Individualisation** : Proposer des **activités adaptées** aux besoins spécifiques de chaque élève.
- ★ **Variété des méthodes** : Utiliser **différentes approches** (visuelle, auditive, kinesthésique, etc.) pour répondre aux styles d'apprentissage.
- ★ **Souplesse des objectifs** : Certains élèves atteindront les **objectifs de base**, d'autres **iront plus loin selon leurs capacités**.
- ★ **Organisation flexible** : **Répartir les élèves en petits groupes**, en binômes ou leur permettre de travailler individuellement, selon les activités.
- ★ **Évaluation adaptée** : **Diversifier les manières d'évaluer** (oral, écrit, projets, etc.) pour tenir compte des forces de chacun.

En pratique, ça donne quoi ?

- ★ Dans une classe, **un même thème peut être abordé avec des supports variés** : fiches simplifiées, activités plus complexes ou multimédias.
- ★ Un élève qui a des difficultés **pourrait bénéficier d'un accompagnement plus étroit**, tandis qu'un autre plus avancé pourrait avoir des tâches supplémentaires pour approfondir.

LES PÉDAGOGUES

Ces pédagogues ont **tous contribué à l'idée que l'éducation doit s'adapter aux besoins individuels des élèves**, qu'il s'agisse de méthodes, de rythmes ou d'approches pédagogiques. La pédagogie différenciée s'inspire largement de leurs travaux.

- 💡 **Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)** : Dans *Émile ou De l'éducation*, Rousseau met en avant **l'idée que l'éducation doit être adaptée aux besoins et aux rythmes de chaque enfant**.
- 💡 **Maria Montessori (1870-1952)** : Avec sa méthode pédagogique, Montessori prône une approche individualisée, **respectant les intérêts et le développement de l'enfant**.
- 💡 **Célestin Freinet (1896-1966)** : Il développe des pratiques centrées sur les élèves, notamment **l'expression libre et le travail coopératif, en tenant compte des différences**.
- 💡 **Louis LEGRAND (1921-2015)** : Il s'est intéressé aux inégalités dans le système scolaire et à l'échec scolaire, **plaidant pour des pratiques éducatives plus inclusives et adaptées à la diversité des élèves**.
- 💡 **Philippe Meirieu (1949-)** : Il a travaillé sur **l'importance de la différenciation pédagogique pour promouvoir l'équité en classe**. Mettre en place des dispositifs qui permettent aux **élèves de travailler selon leurs besoins** (groupes de niveaux, autonomie, projets).
- 💡 **Lev Vygotski (1896-1934)** : Importance de **l'accompagnement personnalisé (scaffolding) pour aider l'élève à progresser**.

Cemëa

LUNDI DE LA
PÉDAGOGIE



08

C'est quoi ?

Pédagogie active

La pédagogie active est une approche éducative qui met l'accent sur l'engagement actif des personnes dans leur apprentissage.

Contrairement à la pédagogie traditionnelle, qui repose principalement sur la transmission de savoirs par l'enseignant, la pédagogie active privilégie des méthodes où l'élève est impliqué dans des activités pratiques, collaboratives et réflexives.



GRANDS PRINCIPES



Les grands principes de la pédagogie active reposent sur l'idée de rendre l'apprenant acteur de son apprentissage et de favoriser une démarche autonome et collaborative. Voici les principaux axes qui structurent cette approche pédagogique :

- ★ **Apprentissage par l'expérience** : les élèves apprennent en faisant, grâce à des activités concrètes qui stimulent réflexion et compréhension.
- ★ **Centration sur l'apprenant** : l'élève est au cœur de l'apprentissage, avec des activités adaptées à ses besoins et axées sur le développement de compétences.
- ★ **Autonomie** : les apprenants prennent des initiatives, soutenus par un enseignant qui les accompagne plutôt qu'il ne dirige.
- ★ **Coopération et collaboration** : le travail en groupe et les échanges permettent de co-construire des savoirs.
- ★ **Réflexion et métacognition** : les élèves réfléchissent à leurs pratiques pour mieux comprendre leurs forces et s'améliorer.
- ★ **Lien avec des situations réelles** : les apprentissages sont reliés à des contextes concrets, rendant les savoirs plus pertinents.
- ★ **Motivation intrinsèque** : les activités suscitent l'intérêt et l'engagement en partant des passions des élèves.
- ★ **Évaluation formative** : l'évaluation valorise les efforts et fournit un retour constructif pour encourager les progrès.
- ★ **Posture de guide** : l'enseignant stimule curiosité et esprit critique tout en s'adaptant aux besoins des élèves.



LES ORIGINES



Les pédagogies actives émergent au **début du XXe siècle** avec des figures comme Maria Montessori, John Dewey, et Célestin Freinet, influencées par le mouvement de « l'éducation nouvelle ». Ces pédagogues remettent en cause les méthodes traditionnelles, centrées sur l'enseignant et passives pour les élèves, et proposent des approches innovantes qui placent l'élève au cœur de l'apprentissage, en réponse à ses besoins.

C'est Adolphe Ferrière qui utilise pour la première fois l'appellation « école active » pour désigner une pédagogie fondée sur l'activité de l'élève. Son approche est rapidement soutenue par Freinet et Montessori, qui défendent l'apprentissage par la découverte et le sensoriel, permettant à l'élève d'apprendre en fonction de ses propres aspirations. Freinet, dans ses Invariants pédagogiques (1964), écrit :

- « L'acquisition ne passe pas par l'observation et la démonstration, mais par le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle. »
- « Les acquis ne viennent pas par l'étude des règles et lois, mais par l'expérience. Étudier ces règles avant l'expérience, c'est placer la charrue avant les bœufs. »

Après la Seconde Guerre mondiale, ces pédagogies actives se diffusent en Allemagne et en Grande-Bretagne, et sont adaptées à tous les âges sous le nom d'Experiential Learning. Ce courant est introduit en France en 1987 par Alain Kerjean avec le soutien de la Commission européenne, et est désormais largement reconnu, notamment dans l'éducation non-formelle pour le développement des compétences sociales et personnelles.

Aujourd'hui, la pédagogie active, soutenue par des institutions comme les CEMÉA, continue de se diffuser à l'international et de nourrir des pratiques éducatives innovantes centrées sur l'apprenant.



LES PÉDAGOGUES



Ces pédagogues ont contribué au développement de la pédagogie active ou ont introduit des concepts proches.

- ★ **Socrate** (Ve siècle av. J.-C.) : sa méthode d'enseignement, basée sur le questionnement et le dialogue, est souvent vue comme une première forme d'apprentissage actif. Il encourageait ses élèves à réfléchir et à découvrir par eux-mêmes.
- ★ **John Dewey** (1859-1952) : philosophe et pédagogue américain, Dewey est souvent considéré comme le père de la pédagogie active. Il prône l'apprentissage par l'expérience et l'importance du rôle de l'éducation dans la démocratie.
- ★ **Célestin Freinet** (1896-1966) : il développe des méthodes centrées sur la coopération, l'expression libre des élèves (écriture, imprimerie) et la pédagogie du travail, où les apprentissages se font à travers des projets concrets.
- ★ **Ovide Decroly** (1871-1932) : pédagogue belge, il insiste sur le rôle des centres d'intérêt de l'enfant dans l'apprentissage, reliant les savoirs aux besoins et à la réalité de la vie.
- ★ **Maria Montessori** (1870-1952) : elle a développé une pédagogie centrée sur l'autonomie de l'enfant et l'apprentissage par l'expérience. Elle a créé un environnement préparé où les enfants peuvent explorer et apprendre par leurs sens.
- ★ **Lev Vygotski** (1896-1934) : il a introduit la zone de développement proximal, mettant en avant l'importance de l'accompagnement de l'enfant dans des tâches qu'il ne peut accomplir seul, mais avec l'aide d'un adulte ou d'un pair. Ce processus collaboratif est essentiel dans les pédagogies actives.

Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



09

C'est quoi ?

Pédagogie du dehors

La pédagogie du dehors est **une approche éducative** qui se base sur **l'apprentissage en extérieur**, dans des environnements naturels. Elle **privilégie l'expérience directe**, l'exploration et **l'interaction avec la nature**, tout en respectant **le rythme individuel de chaque enfant**.

LES ORIGINES

La pédagogie du dehors, aussi appelée « école en plein air » ou « outdoor education », **trouve ses origines dans plusieurs mouvements éducatifs**, sociaux et sanitaires du XIX^e et du début du XX^e siècle.

Au XIX^e siècle, **la révolution industrielle entraîne une urbanisation rapide** et des conditions de vie souvent insalubres. Des pédagogues et médecins constatent **l'impact négatif de ces environnements sur la santé des enfants**. En Europe, **des écoles en plein air émergent pour combattre la tuberculose** et renforcer les défenses immunitaires des enfants. Par exemple, en Allemagne, la première école en plein air (« Waldschule ») ouvre en 1904 à Charlottenburg.

La pédagogie du dehors **s'inscrit également dans le mouvement des écoles nouvelles** (fin XIX^e - début XX^e siècle), qui privilégie **une éducation active, centrée sur l'enfant et son environnement**.

Il y a un renouveau dans les années 1970-2000, **avec notamment la montée des préoccupations environnementales**. La pédagogie du dehors devient un moyen **de sensibiliser les enfants à la nature** tout en favorisant leur bien-être. Des programmes éducatifs visent à **reconnecter les jeunes avec la nature** pour développer une conscience écologique. En Suède, Norvège et Danemark, la pédagogie en forêt (Forest Schools) **devient un modèle de référence**. Ces écoles mettent l'accent sur **l'apprentissage par le jeu et l'observation dans les bois**.

La pédagogie du dehors est issue **d'une combinaison de préoccupations hygiénistes**, de **courants pédagogiques réformateurs** et d'un **mouvement vers une reconnexion à la nature**. Aujourd'hui, **elle est adoptée dans le monde entier pour ses bénéfices multiples** : apprentissage concret, bien-être physique et mental, et sensibilisation à l'environnement.

GRANDS PRINCIPES

Les grands principes de la pédagogie du dehors reposent sur **l'idée que l'apprentissage se fait de manière plus efficace et plus épanouissante lorsqu'il se déroule en dehors des murs de la classe**, dans un **environnement naturel**. Voici les principes clés :

- ★ **L'apprentissage par l'expérience**
L'un des fondements de la pédagogie du dehors est l'idée **que les enfants apprennent en faisant**, en expérimentant directement le monde qui les entoure. **L'expérience vécue est au cœur de cette pédagogie**.
- ★ **Le respect du rythme de l'enfant**
La pédagogie du dehors prend en compte **les besoins individuels de chaque enfant**. L'idée est de leur laisser **la liberté de découvrir à leur propre rythme**.
- ★ **Le lien avec la nature**
La nature joue un rôle central dans cette approche éducative. Elle **devient un terrain d'apprentissage à part entière**.
- ★ **Le développement du corps et de l'esprit**
Apprendre dehors, c'est aussi une manière **d'engager à la fois le corps et l'esprit** des élèves
- ★ **La coopération et la socialisation**
La pédagogie du dehors **encourage les interactions entre les élèves**.
- ★ **L'apprentissage intégré et transversal**
L'un des avantages de l'apprentissage en extérieur est qu'il favorise **une approche intégrée des connaissances**.
- ★ **L'évaluation alternative**
La pédagogie du dehors **ne se limite pas à une évaluation formelle** et académique.
- ★ **Le respect de l'environnement éducatif**
L'environnement extérieur **doit être préparé pour être un véritable outil d'apprentissage**.

LES PÉDAGOGUES

Ces pédagogues ont participé **au développement de la pédagogie du dehors** ou ont **introduit des concepts similaires**.

- 💡 **Jean-Jacques Rousseau (XVIII^e siècle)** : Dans *Émile* ou *De l'éducation*, il soutient que l'enfant doit apprendre en contact avec la nature, loin des contraintes artificielles de la société.
- 💡 **Friedrich Froebel (1782-1852)** : Fondateur du concept de jardin d'enfants (« Kindergarten »), il intègre le jeu et l'exploration en extérieur comme base de l'apprentissage.
- 💡 **Célestin Freinet (1896-1966)** : En France, il promeut une pédagogie qui favorise l'expression libre, les sorties scolaires et le lien avec l'environnement local.
- 💡 **John Dewey (1859-1952)** : Philosophe et pédagogue américain, il insiste sur l'apprentissage par l'expérience directe, souvent en dehors des murs de la classe.
- 💡 **Maria Montessori (1870-1952)** : Bien que ses méthodes ne soient pas exclusivement en extérieur, elle met en avant l'importance de l'autonomie et de l'exploration.
- 💡 **Rudolf Steiner (1861-1925)** : Fondateur des écoles Waldorf, Steiner a mis l'accent sur l'importance de la nature et des activités en plein air dans le développement holistique des enfants.

Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



10

C'est quoi ?

Classe inversée

La classe inversée (ou "flipped classroom") est une approche pédagogique où les rôles traditionnels d'apprentissage sont inversés. Le temps est consacré à des **activités pratiques, des discussions, des projets ou des travaux collaboratifs**, avec l'accompagnement de l'enseignant.e.

LES ORIGINES

La classe inversée a des **origines relativement récentes** et est étroitement liée aux évolutions technologiques et pédagogiques.

En 1993 **Alison King**, une éducatrice américaine, **publie un article intitulé "From Sage on the Stage to Guide on the Side"** (De l'expert sur scène au guide à côté). Elle y décrit l'idée de **déplacer le rôle de l'enseignant** vers celui d'un **facilitateur**, préfigurant les concepts de la classe inversée.

De 2000 à 2007, le professeur de chimie **Eric Mazur**, à l'Université Harvard, **popularise une approche similaire appelée "peer instruction"** (instruction par les pairs), où les **étudiants préparent les cours en amont** pour consacrer le **temps en classe aux discussions et à la résolution de problèmes**.

La méthode s'est rapidement **répandue grâce aux outils numériques**. Des organisations comme le Flipped Learning Network ont également **contribué à structurer et promouvoir cette approche à l'échelle internationale**.

La classe inversée **favorise une meilleure compréhension** grâce à un apprentissage actif, **libère du temps en classe pour approfondir et accompagner et encourage les élèves à devenir des apprenants indépendants**.

GRANDS PRINCIPES

Voici les principes clés :

- ★ **Apprentissage théorique à la maison**
Les élèves **découvrent les notions théoriques** avant le cours, grâce à des supports variés : vidéos, podcasts, textes, exercices interactifs, etc.
Cela **permet aux élèves d'avancer** à leur propre rythme et de **revoir les contenus** autant de fois que nécessaire.
- ★ **Temps en classe dédié à l'application**
Le temps en classe est **consacré à des activités pratiques** : exercices, projets, discussions, travaux en groupe.
L'enseignant joue un **rôle de facilitateur, aidant les élèves** individuellement ou en petits groupes pour résoudre leurs difficultés.
- ★ **Accent sur l'interactivité**
Les interactions entre les élèves et avec l'enseignant **sont renforcées**.
Le **travail collaboratif est encouragé** pour résoudre des problèmes complexes ou travailler sur des projets.
- ★ **Différenciation pédagogique**
L'enseignant peut mieux personnaliser l'accompagnement en fonction des besoins de chaque élève.
Les élèves ayant des difficultés **bénéficient de plus de soutien**, tandis que les **élèves avancés peuvent approfondir**.
- ★ **Responsabilisation et autonomie des élèves**
Les élèves sont **acteurs de leur apprentissage**. Ils doivent **organiser leur temps** pour étudier les ressources mises à disposition.
Cette méthode **favorise le développement de compétences** telles que **la gestion du temps et l'autonomie**.

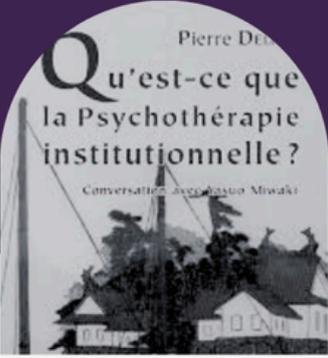
LES PÉDAGOGUES

La classe inversée s'appuie sur des principes éducatifs promus par plusieurs grands pédagogues et penseurs de l'éducation. Bien que ces pédagogues n'aient pas directement inventé la classe inversée, leurs travaux ont influencé cette méthode.

- 💡 **Alison King (1973-)** : figure influente pour la classe inversée, car elle a posé des bases théoriques importantes qui ont encouragé à repenser le rôle de l'enseignant.e et à favoriser l'apprentissage actif.
- 💡 **Jonathan Bergmann et Aaron Sams** : enseignants américains de chimie souvent considérés comme les pionniers modernes de la classe inversée.
- 💡 **Lev Vygotski (1896-1934)** : théorie de la zone proximale de développement (ZPD), selon laquelle les élèves apprennent mieux lorsqu'ils sont accompagnés par un adulte ou un pair dans des activités interactives. La classe inversée exploite la ZPD en permettant aux enseignants de travailler de manière personnalisée avec les élèves pendant les activités en classe.
- 💡 **John Dewey (1859-1952)** : il prônait un apprentissage actif et centré sur l'élève, où les étudiants apprennent en expérimentant et en participant activement. Le concept d'apprentissage pratique en classe découle de ses idées sur l'éducation active.
- 💡 **Paulo Freire (1921-1997)** : L'éducation doit être un dialogue actif entre enseignants et élèves, rompant avec la transmission passive des savoirs. La classe inversée met l'accent sur la collaboration et le dialogue critique.
- 💡 Bien que Bergmann et Sams soient les figures modernes de la classe inversée, ses principes reposent sur des penseurs valorisant l'apprentissage actif, la collaboration et le rôle central de l'élève.

Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



11

C'est quoi ?

Psychothérapie institutionnelle 1/2

La psychothérapie institutionnelle est une approche thérapeutique qui s'intéresse à la manière dont l'organisation d'une institution peut influencer la santé mentale des personnes qu'elle prend en charge.

LES ORIGINES

Elle est née en France dans les années 1940-1950, notamment dans le contexte des soins psychiatriques, grâce à des figures comme **François Tosquelles, Jean Oury, et Félix Guattari**.

Au début du XX^e siècle, les hôpitaux psychiatriques en Europe fonctionnaient souvent comme des **institutions d'enfermement**, où les "malades mentaux" étaient isolés et stigmatisés.

- Les traitements étaient souvent coercitifs (contention, isolement).
- L'asile, en tant qu'institution, renforçait souvent la pathologie au lieu d'aider à la guérison.

La psychothérapie institutionnelle est née de la critique de ce modèle. Elle a cherché à transformer les institutions psychiatriques pour les rendre véritablement thérapeutiques, humaines et participatives.

Pendant la guerre, la France est marquée par la pénurie de ressources, notamment dans les hôpitaux psychiatriques, où des milliers de patients meurent de faim.

- Cette crise pousse des psychiatres comme Tosquelles à repenser le rôle de l'institution : **au lieu d'isoler, il fallait intégrer les patients à une dynamique collective pour survivre et s'entraider.**
- Le contexte de la Résistance française joue aussi un rôle symbolique dans cette approche : il s'agit d'une lutte contre l'oppression, y compris dans les institutions psychiatriques.

Dans les décennies suivantes, la psychothérapie institutionnelle se développe en lien avec des mouvements critiques de la société :

- En France, Félix Guattari apporte une dimension politique et philosophique à la psychothérapie institutionnelle, en réfléchissant au pouvoir, à la société et aux normes.

GRANDS PRINCIPES

Voici les principes clés :

- ★ **L'institution comme outil thérapeutique**
L'institution elle-même (un hôpital, une clinique, une maison de soins, etc.) devient un acteur du soin. Les interactions entre patients, soignants et l'organisation des espaces ou des règles sont pensées pour favoriser le bien-être psychique.
- ★ **Démocratie et participation**
Les patients ne sont pas simplement des "soignés" mais des acteurs impliqués dans la vie de l'institution. Ils participent activement à des décisions concernant leur quotidien, ce qui renforce leur autonomie et leur estime de soi.
- ★ **Dé-stigmatisation**
Elle prône une intégration dans la société et une reconnaissance de la singularité de chaque individu.
- ★ **Travail en collectif**
Les soignants travaillent en équipe et partagent leurs réflexions, favorisant une approche pluridisciplinaire.
- ★ **Expression et créativité**
Les activités artistiques, culturelles, et de création (théâtre, écriture, peinture, etc.) jouent un rôle important.
- ★ **Critique sociale et politique**
La psychothérapie institutionnelle s'inscrit souvent dans une réflexion plus large sur la société et les normes qui influencent la santé mentale. Elle questionne les hiérarchies, les conditions de travail des soignants, et les structures oppressives.
- ★ **Applications actuelles**
Elle reste une approche influente dans certaines institutions psychiatriques ou éducatives, même si elle n'est pas toujours appliquée de manière stricte. Ses principes ont inspiré des courants comme l'antipsychiatrie et les pratiques en santé mentale communautaire.

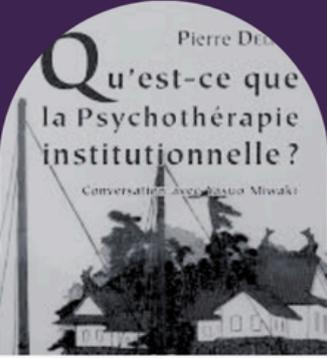
LES PÉDAGOGUES

Ces pédagogues ont enrichi la psychothérapie institutionnelle qui, bien qu'orientée vers la psychiatrie, partage des racines communes avec les courants pédagogiques alternatifs.

- 💡 **François Tosquelles (1912-1994)** : Père fondateur, introduit l'idée d'une institution thérapeutique.
- 💡 **Jean Oury (1924-2014)** : Il était psychiatre et psychanalyste, et l'un des principaux fondateurs de la psychothérapie institutionnelle. Développeur de la Clinique de La Borde, centre emblématique.
- 💡 **Félix Guattari (1930-1992)** : Philosophe et militant, il relie la psychothérapie institutionnelle aux théories politiques et sociales.
- 💡 **Fernand Deligny (1913-1996)** : Deligny, éducateur spécialisé, a travaillé avec des enfants autistes et des jeunes en difficulté. Il a proposé des approches alternatives pour comprendre et accompagner ces publics.
- 💡 **Anton Makarenko (1888-1939)** : pédagogue russe, il est connu pour ses travaux dans les communautés éducatives pour jeunes en difficulté. Ses idées sur la vie collective et la co-responsabilité ont inspiré les dynamiques collaboratives de la psychothérapie institutionnelle.
- 💡 **Paulo Freire (1921-1997)** : Ce pédagogue brésilien, connu pour son ouvrage *Pédagogie des opprimés*, a influencé les réflexions sur l'émancipation et la critique des structures de pouvoir.

Psychothérapie institutionnelle 2/2 # 12

Cemëa
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



12

C'est quoi ?

Psychothérapie institutionnelle 2/2

Depuis plus de 70 ans, les CEMÉA défendent **une approche humaniste et éthique en psychiatrie et en éducation spécialisée**, où l'écoute, la réflexion collective et la remise en question des pratiques soignant.e.s permettent de **replacer la personne et son histoire au cœur de la relation**.

LES CEMÉA ET LA SANTÉ MENTALE

Les CEMÉA ont agi dans le secteur de la santé mentale dès 1949, en organisant **des stages dans les hôpitaux psychiatriques**, à la demande du docteur G. Daumazon. Ces formations, une première à l'époque, **visaient à améliorer le cadre de vie des patient.es** et à développer une pratique soignante **fondée sur l'échange, la réflexion collective et l'élaboration théorique**.

Cette approche repose sur **l'écoute active, l'écho des ressentis** et un déplacement de perspective, comme prôné par Bonnafé et Deligny. Elle **valorise le renforcement des soignant.es** face à la psychose et à la souffrance humaine, en intégrant ces principes dans les stages quotidiens.

Les CEMÉA **défendent une approche psychodynamique** qui place la personne au **centre de son histoire et de ses relations sociales**. Ils ont contribué à la **psychiatrie désaliéniste**, en inscrivant la souffrance psychique dans un lien à l'autre, que ce soit le soignant ou la société. La psychothérapie institutionnelle a permis de **remettre en question les modèles d'enfermement et de déshumanisation des hôpitaux**, en favorisant une dynamique relationnelle et sociale.

LES CEMÉA ET LA SANTÉ MENTALE

Aujourd'hui, les souffrances psychiques s'observent **dans de nombreux contextes** (hôpitaux, écoles, entreprises) et **interrogent les pratiques des professionnelles**. Rencontrer l'autre, c'est aussi se confronter à l'histoire partagée de l'humanité. Cette utopie relationnelle soutient le « principe de continuité », **qui valorise l'accompagnement dans les « petits riens » du quotidien**, ces moments d'expression personnelle qui font de chacune un Sujet humain.

La formation des personnels des institutions psychiatriques, sanitaires et sociales dépasse la simple gestion des symptômes. **Elle repose sur une vision de l'être humain** qui ne se limite pas à des comportements à rééduquer pour favoriser l'adaptation.

La relation aux autres et au monde s'enracine dans le désir, les émotions, les intelligences partagées, et l'histoire culturelle et personnelle de chacun, y compris ses aspects inconscients, qui sont essentiels à ce qui définit l'humanité.

Les **CEMÉA ont toujours rejeté les réponses simplistes** dans leurs pratiques de formation en psychiatrie et en éducation spécialisée. **Ils prônent une complémentarité des approches, à condition qu'elles respectent une éthique de la relation**.

La formation permanente, **dans l'esprit de l'éducation populaire**, est conçue comme **un espace de réflexion sur les pratiques professionnelles et de remise en question des certitudes soignantes**. Ces valeurs sont promues depuis 70 ans à travers la revue **Vie Sociale et Traitements**, dédiée au travail social et à la santé mentale.

LES CEMÉA ET LA SANTÉ MENTALE

Plus d'infos 

Cemëa FORMATION
Rhône-Alpes

Classe Transplantée / Classe Découverte # 13

Cemēa
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



13

C'est quoi ?

Classe Transplantée / Classe Découverte

Une classe transplantée est un **séjour scolaire** où une classe entière est **déplacée temporairement dans un autre environnement** pour apprendre différemment. La **classe découverte**, met l'accent sur l'apprentissage par l'exploration et la découverte.

LES ORIGINES

Les classes transplantées trouvent leurs origines dans les mouvements pédagogiques du début du XXe siècle, qui cherchaient à rendre l'enseignement plus vivant et adapté aux besoins des élèves. Ce terme désigne généralement un séjour scolaire où les élèves sont déplacés de leur environnement habituel pour suivre des cours dans un autre lieu. L'objectif est de continuer l'enseignement tout en découvrant un nouvel environnement.

Des pédagogues comme Maria Montessori, Célestin Freinet et John Dewey ont promu des méthodes d'apprentissage basées sur l'expérience et l'immersion dans le réel.

Après la Seconde Guerre mondiale, la France met en place des classes de neige et classes vertes, inspirées des colonies de vacances et des mouvements d'éducation populaire (comme les CEMÉA). L'objectif était à la fois éducatif et sanitaire (renforcer la santé des enfants en leur permettant de passer du temps en plein air).

Années 1960-1970, l'Éducation nationale formalise ces séjours en classes de découvertes, intégrées dans les programmes scolaires avec un objectif pédagogique clair. Ce terme met davantage l'accent sur l'aspect exploratoire et éducatif du séjour. Les élèves participent à des activités en lien avec un projet pédagogique spécifique, comme la découverte de la nature, de la culture, ou de l'histoire locale. L'idée est d'apprendre par la pratique et l'expérience directe.

Années 1980-1990, apparition des classes culturelles et linguistiques, avec des séjours à l'étranger pour apprendre une langue ou découvrir une autre culture.

GRANDS PRINCIPES

Les élèves sont immergés dans un environnement différent de la classe traditionnelle, ce qui leur permet d'apprendre en observant, expérimentant et vivant directement les concepts étudiés.

- ★ **L'Interdisciplinarité**
Une classe transplantée mobilise plusieurs disciplines :
 - Sciences (observation de la nature, expériences en plein air)
 - Histoire-Géographie (découverte du patrimoine local)
 - Langues (immersion dans un pays étranger)
 - EPS (activités sportives et développement moteur)
- ★ **L'Autonomie et la Responsabilisation**
En étant hors du cadre scolaire habituel, les élèves apprennent à gérer leur quotidien, à respecter les règles de vie en groupe et à être plus autonomes dans leurs tâches et leurs apprentissages.
- ★ **La Cohésion et le Vivre-Ensemble**
Le séjour favorise la solidarité, l'entraide et le respect des autres. Il renforce les liens entre les élèves et les enseignants, et peut avoir un impact positif sur la dynamique de classe.
- ★ **L'Ouverture sur le Monde**
Les classes transplantées permettent aux élèves de découvrir de nouveaux environnements, cultures et modes de vie, favorisant ainsi leur curiosité et leur esprit critique.
- ★ **Un Enseignement Actif et Différencié**
Le cadre permet d'adapter les méthodes d'apprentissage à chaque élève, en favorisant des approches ludiques, sensorielles et participatives qui peuvent mieux convenir aux élèves en difficulté ou avec des besoins spécifiques.

Ces principes sont directement inspirés des pédagogies actives (Freinet, Montessori, Dewey) et s'inscrivent dans une approche d'éducation globale qui va au-delà des simples savoirs académiques.

LES PÉDAGOGUES

Plusieurs pédagogues ont influencé la mise en place des classes transplantées, même si elles n'existaient pas sous cette forme à leur époque. Le concept s'inspire des pédagogies actives et de l'éducation en plein air.

- 💡 **Kurt Hahn** (1886-1974) : Fondateur des écoles Outward Bound et de la pédagogie par le défi, il a inspiré des approches éducatives basées sur l'apprentissage en milieu naturel.
- 💡 **Ovide Decroly** (1871-1932) : Ce pédagogue belge mettait en avant des centres d'intérêt et une approche globale de l'apprentissage, en lien avec la nature et l'environnement.
- 💡 **Célestin Freinet** (1896-1966) : Freinet prônait une école ouverte sur le monde, où les élèves apprennent en expérimentant et en collaborant.
- 💡 **John Dewey** (1859-1952) : Penseur de l'éducation progressive, Dewey défendait une école où l'on apprend par l'expérience et la mise en situation réelle.
- 💡 **Maria Montessori** (1870-1952) : Montessori insistait sur l'importance de l'environnement dans l'apprentissage. Son approche encourageait les enfants à apprendre par l'exploration et l'expérience directe.



14

C'est quoi ?

Terrain d'aventure

Le terrain d'aventure est un **espace de jeu libre et aménagé** pour les enfants, **souvent en extérieur**, où ils **peuvent explorer**, créer et expérimenter en toute autonomie.



GRANDS PRINCIPES



Les terrains d'aventure **reposent sur plusieurs grands principes** qui les **distinguent des aires de jeux classiques** :

★ Le jeu libre et spontané

Les enfants sont les **acteurs de leur propre jeu**. Ils ne suivent **pas de règles imposées** par les adultes et peuvent explorer, expérimenter et créer selon leurs envies.

★ L'expérimentation et la construction

Les enfants **peuvent fabriquer, démonter, transformer** leur environnement à l'aide de matériaux de récupération (bois, clous, tissus, pneus, etc.). Cela encourage l'apprentissage par le faire et le bricolage.

★ Un environnement évolutif et non figé

Contrairement aux aires de jeux traditionnelles, les terrains d'aventure ne **sont pas standardisés** : ils changent au fil du temps, **en fonction des idées et actions des enfants**.

★ La gestion du risque comme apprentissage

Les enfants apprennent à **évaluer et gérer le risque par eux-mêmes** (manipuler des outils, grimper, tester des structures). Loin d'être dangereux, cet **apprentissage favorise la responsabilité et la confiance en soi**.

★ L'accompagnement plutôt que la surveillance

Des animateurs et animatrices sont présents, non **pas pour imposer des règles**, mais pour **assurer la sécurité et guider les enfants** dans leurs expérimentations.

★ Un ancrage dans l'éducation populaire et la citoyenneté

Ces terrains sont des **lieux de rencontre et de coopération**, où les enfants apprennent à **partager, négocier et travailler ensemble**. Ils participent ainsi à une réflexion sur l'aménagement urbain et la place de l'enfant en ville.



LES ORIGINES



Les terrains d'aventure, **inventés dans les années 1930** par l'architecte paysagiste danois **Carl Theodor Sørensen**, sont des espaces de **jeux libres destinés aux enfants**, leur permettant de créer et d'explorer sans une forte empreinte adulte.

Le premier terrain **voit le jour en 1943** à Emdrup (Danemark), mais c'est en Angleterre que le concept se popularise en **opposition aux aires de jeux classiques**.

Dans les années 1950, **le mouvement s'étend en Europe** (Danemark, Suède, Suisse, Allemagne, France), notamment en réponse à la densification urbaine.

Après mai 1968, **ces espaces prennent une dimension éducative et politique**, transformant des terrains vagues en lieux d'expérimentation pour les enfants. Le concept s'exporte ensuite aux États-Unis (Berkeley, 1979) et au Japon.

Aujourd'hui, **ces terrains connaissent un regain d'intérêt en France**, posant la question de leur rôle en tant que **nouveaux espaces d'éducation et d'expérimentation**.

Dans les années 1970 et 1980, **les terrains d'aventure deviennent des espaces d'éducation populaire**, comme à Nantes (Bellevue) et à Strasbourg (Meinau).

Les enfants y construisent **eux-mêmes leurs jeux avec des matériaux de récupération**, guidés par des éducateurs. Cependant, **ces initiatives restent fragiles face à la pression immobilière et peinent à durer**.

Malgré cela, **le concept continue d'évoluer**, notamment avec le terrain d'aventure des Petits Pierrots, ouvert en 1988 à Paris. **Aujourd'hui, on recense environ 1.000 terrains d'aventure dans le monde**.



LES CEMÉA



Depuis quelques années, **les terrains d'aventure connaissent un renouveau** en France, en lien avec la re végétalisation urbaine. **De nouveaux projets émergent** en Île-de-France, dans les Pays de la Loire, ainsi qu'à Reims, Bordeaux, Marseille et Montpellier.

Ces initiatives, souvent **portées par les CEMÉA**, poursuivent la tradition des espaces communs en ville, **avec des objectifs clairs** : repenser la place de l'enfant dans l'espace urbain et favoriser son autonomie. En permettant aux enfants de **concevoir eux-mêmes leur lieu de jeu**, ces projets questionnent les liens entre éducation populaire et politiques urbaines.

Leur implication se manifeste à plusieurs niveaux :

💡 **Accompagnement et animation** : les CEMÉA **forment des animateur.ice.s** pour encadrer les terrains d'aventure, **en privilégiant une posture de facilitateur plutôt que de prescripteur**.

💡 **Soutien à la création de nouveaux projets** : Ils **aident à la mise en place de ces terrains** en collaboration avec des collectivités locales et associations.

💡 **Militantisme et plaidoyer** : les CEMÉA **défendent le droit des enfants à jouer librement en ville** et sensibilisent les décideurs à l'importance de ces espaces.



15

C'est quoi ?

Jeux traditionnels

Les jeux traditionnels ont un **lien fort** avec la **pédagogie active**, car ils impliquent l'apprenant dans une démarche où il est **acteur de son apprentissage**. La pédagogie active repose sur **des principes comme l'expérimentation, la coopération et l'autonomie**, ce qui correspond bien aux caractéristiques des jeux traditionnels.



GRANDS PRINCIPES



Les grands principes des jeux traditionnels reposent sur des **valeurs universelles** qui favorisent le **développement social, cognitif et moteur des joueurs**. Voici les principaux :

★ Transmission culturelle et intergénérationnelle

Les **jeux traditionnels sont souvent transmis de génération en génération**, renforçant l'identité culturelle et le lien entre les individus (ex. : les osselets, la marelle, la corde à sauter).

★ Simplicité et accessibilité

Ils **nécessitent peu de matériel** et sont souvent basés sur **des objets du quotidien** (pierres, bouts de bois, billes...), ce qui les rend accessibles à tous.

★ Apprentissage par le jeu

Les jeux traditionnels développent des compétences sans que l'enfant ne s'en rende compte :

- **Cognitif** → Stratégie, mémoire, résolution de problèmes (ex. : Awalé, échecs traditionnels).
- **Moteur** → Coordination, équilibre, réflexes (ex. : corde à sauter, marelle).
- **Social** → Coopération, respect des règles, gestion des émotions (ex. : chat perché, jeux de rôles).

★ Règles simples mais évolutives

Les jeux traditionnels ont **des règles de base claires**, mais ils peuvent être **adaptés ou modifiés selon les besoins et l'âge des joueurs**, ce qui favorise la pédagogie différenciée.

★ Dimension collective et sociale

Beaucoup de **jeux traditionnels sont coopératifs ou compétitifs**, renforçant la communication, l'esprit d'équipe et la gestion des conflits.

★ Développement du fair-play et de la persévérance

Les **enfants apprennent à gagner et perdre avec respect**, à respecter les règles et à persévérer pour progresser.

★ Adaptabilité aux contextes éducatifs et pédagogiques

Les jeux traditionnels sont souvent **intégrés dans des approches pédagogiques actives pour favoriser l'apprentissage par le mouvement et l'expérience**.



LES ORIGINES



Les jeux traditionnels **ont des origines très anciennes**, remontant souvent aux premières civilisations. Ils sont le **reflet des cultures**, des **modes de vie** et des **valeurs des sociétés** qui les ont développés. Leur transmission s'est faite oralement et par la pratique, ce qui explique pourquoi certaines variantes existent d'un pays à l'autre.

Origines des jeux traditionnels selon les régions :

◆ Antiquité

Les Égyptiens jouaient déjà à des jeux comme le Senet, un **ancêtre des jeux de plateau**. Les Grecs et les Romains pratiquaient des jeux d'adresse et de force, comme **la marelle et les osselets**.

◆ Moyen Âge

Apparition de jeux collectifs en Europe comme le **jeu de paume** (ancêtre du tennis) et les billes. En Asie, les jeux comme le **Go** (jeu de stratégie chinois) étaient déjà populaires depuis des siècles.

◆ Cultures autochtones et tradition orale

En Afrique, l'**awalé et d'autres jeux de stratégie** étaient des moyens de transmission des savoirs. Chez les Amérindiens, des jeux comme le **lacrosse avaient une dimension spirituelle et rituelle**.

◆ Époque moderne

Certains jeux traditionnels **ont évolué en sports codifiés** (ex. : la pétanque en France, le cricket en Angleterre). D'autres ont **été récupérés dans des démarches pédagogiques**, notamment pour favoriser l'apprentissage par le jeu.



LES CEMÉA



Les CEMÉA pensent que la pratique des **jeux traditionnels est fondamentale dans le développement de l'enfant**. Ils s'appuient, pour affirmer cela, sur des travaux de recherche action, menés par le groupe « jeux et pratiques ludiques »

Les CEMÉA défendent avec force l'idée que le **jeu ne doit pas être relégué** au second plan dans l'éducation, contrairement à ce qui a longtemps été le cas dans l'enseignement traditionnel. Pour eux, le jeu est **bien plus qu'un simple divertissement** : c'est une véritable société en miniature où les enfants expérimentent la coopération, le partage et la solidarité.

Pendant longtemps, l'éducation physique scolaire a perçu le **jeu comme un élément accessoire**, un simple moyen de détente ou une récompense après des activités plus « sérieuses » comme les exercices physiques ou le sport. Cette vision **réduisait le jeu à un rôle secondaire**, alors même que les discours théoriques et les travaux des chercheurs **reconnaissaient déjà ses bienfaits**. Les CEMÉA, dès leur premier stage en 1937, ont au contraire placé le **jeu au cœur de leur approche pédagogique**, considérant qu'il s'agit d'un levier fondamental pour le développement de l'enfant.

Les animateurs de centres de vacances, en observant quotidiennement les enfants sur de longues périodes, **ont pu constater de manière évidente l'impact positif du jeu** sur leur développement social, émotionnel et cognitif. Toutefois, cette approche s'est d'abord **fondée sur des observations empiriques** avant d'être renforcée par des recherches plus approfondies.

Les CEMÉA ont toujours défendu le **jeu comme un outil éducatif essentiel, refusant qu'il soit considéré comme une simple « cinquième roue du carrosse »**.

Cemēa

LUNDI DE LA
PÉDAGOGIE



16

C'est quoi ?

Pédagogie par le jeu

La pédagogie par le jeu est une **approche éducative** qui utilise le jeu comme un **outil d'apprentissage**. Elle repose sur **l'idée que l'expérimentation ludique favorise la motivation, la créativité et l'acquisition des savoirs** de manière naturelle et engageante.



LES ORIGINES



La pédagogie par le **jeu** trouve ses racines dans **l'Antiquité**, avec des **philosophes comme Platon et Aristote**, qui considéraient le **jeu comme un moyen naturel d'apprentissage** et de préparation à la vie en société. Au XVIIIe siècle, Jean-Jacques Rousseau, dans son ouvrage *Émile ou de l'éducation*, **propose une approche éducative où l'apprentissage se fait par l'expérience et le jeu, soulignant l'importance de respecter les intérêts de l'enfant.**

Au XIXe siècle, cette approche s'institutionnalise **grâce à Friedrich Fröbel**, qui fonde les jardins d'enfants (kindergarten), **intégrant des jeux éducatifs** comme outils de développement. De son côté, Maria Montessori développe **une pédagogie centrée sur l'autonomie de l'enfant**, où **le jeu et le matériel sensoriel** occupent une place **centrale dans l'apprentissage.**

Au XXe siècle, les recherches en psychologie, notamment de Jean Piaget, montrent que **le jeu est essentiel à la compréhension et à la construction de la pensée.** Lev Vygotsky, quant à lui, insiste sur **l'importance du jeu dans le développement social** et du langage, en introduisant **la notion de zone proximale de développement**, qui démontre que l'apprentissage est plus efficace **lorsque l'enfant est soutenu dans ses activités ludiques.** John Dewey, philosophe et pédagogue, plaide pour une éducation active, où le jeu devient un moyen d'apprendre par l'expérience directe.

Aujourd'hui, **la pédagogie par le jeu est largement utilisée**, que ce soit dans les méthodes **éducatives alternatives**, comme Montessori ou Reggio Emilia, ou dans des outils modernes **comme les serious games et la gamification.** Ces approches **montrent que le jeu est un puissant levier pédagogique**, favorisant l'engagement, la créativité et l'apprentissage actif.



GRANDS PRINCIPES



Les grands principes de la pédagogie par le jeu **reposent sur des valeurs et des stratégies qui favorisent un apprentissage actif, ludique et stimulant.** Voici les principaux :

★ Apprentissage par l'expérience

Le **jeu permet aux apprenants d'expérimenter** et de **découvrir par eux-mêmes.** L'apprentissage se fait par l'action, ce qui **favorise une meilleure assimilation des connaissances.**

★ Motivation et engagement

Le **jeu suscite un intérêt naturel et un engagement actif.** Il transforme l'apprentissage en une **expérience plaisante et stimulante**, ce qui encourage la participation et la persévérance.

★ Prise de risque et droit à l'erreur

Dans le jeu, l'erreur est perçue comme **une étape du processus d'apprentissage.** Cela permet de **prendre des risques, d'explorer de nouvelles idées et d'accepter l'échec** comme un moyen d'apprendre.

★ Autonomie et créativité

Le **jeu favorise l'autonomie**, car il permet à l'apprenant de **prendre des décisions**, de choisir des stratégies et de résoudre des problèmes.

★ Collaboration et interaction sociale

De nombreux jeux **impliquent la collaboration et l'interaction** entre les participants. Cela développe **des compétences sociales** importantes comme **la communication, le travail d'équipe et le respect des autres.**

★ Apprentissage différencié

Le jeu permet de s'adapter aux **besoins et aux rythmes d'apprentissage de chaque élève.** Il est **flexible et peut être utilisé pour répondre à des objectifs éducatifs variés**, en permettant à **chacun d'apprendre à son propre rythme.**

★ Renforcement positif

Les **jeux intègrent souvent des récompenses ou des mécanismes de renforcement positif** qui encouragent l'apprenant à **poursuivre l'effort et à reconnaître ses progrès.**



LES CEMÉA ET LE JEUX



Le jeu **ne se réduit pas** à la simple **quête de victoire ou à la domination** de l'adversaire. Pour les enfants, jouer permet avant tout **d'affirmer leur personnalité**, d'éprouver du plaisir, et de **se dépasser sans forcément écraser les autres.**

Certains jeux, comme *La balle assise* ou *L'ours et son gardien*, **ne désignent ni vainqueur ni vaincu**, mais mettent en avant **la dynamique de groupe**, les interactions et les rebondissements qui rendent l'expérience enrichissante.

Cette approche **s'oppose à la vision du jeu uniquement compétitif**, où la réussite est assimilée à une victoire sur autrui. L'intérêt **réside** davantage dans les **interactions sociales**, le plaisir du jeu et les émotions partagées, plutôt que dans un score hiérarchisant les joueurs. Bien que **la compétition ait sa place, elle ne doit pas être la seule motivation du jeu.**

Les CEMÉA **partagent cette vision du jeu** comme un **outil éducatif et socialisant.** Ils encouragent des **pratiques ludiques coopératives et inclusives**, où l'apprentissage passe par l'expérience et **non par la recherche de la performance** individuelle. Grâce à leurs méthodes, **ils favorisent des jeux** qui développent **l'entraide, la gestion des émotions et l'apprentissage par l'action**, tout en **valorisant le plaisir et la participation plutôt que la seule compétition.**



17

C'est quoi ?

"Avec des yeux d'enfant" de Paulo Francesco Tonucci

Avec des yeux d'enfant de Francesco Tonucci est un **recueil de dessins** qui critique **l'éducation, la société et l'environnement urbain**. Il plaide pour une approche éducative **valorisant l'autonomie des enfants** et une ville adaptée à leurs besoins.



GRANDS PRINCIPES



Les **grands principes** qui ressortent des travaux et des dessins de Francesco Tonucci dans Avec des yeux d'enfant sont les suivants :

- ★ **L'enfant acteur de son apprentissage** → L'éducation doit être **participative et favoriser l'expérimentation** plutôt qu'une simple transmission du savoir.
- ★ **Le jeu comme outil éducatif** → Apprendre en jouant **développe la créativité, l'autonomie et les compétences sociales**.
- ★ **Critique du système éducatif** → L'école actuelle **formate trop les élèves** et les **enferme dans des catégories** au lieu de valoriser leur singularité.
- ★ **Une ville adaptée aux enfants** → L'urbanisme doit prendre **en compte les besoins des enfants** pour leur permettre **plus d'autonomie et de liberté**.
- ★ **Le droit à la prise de risque** → L'excès de sécurité empêche les enfants **d'apprendre par l'expérience** et peut créer une frustration plus tard.
- ★ **Développer l'esprit critique** → L'éducation doit **encourager la réflexion** et la participation des enfants aux décisions qui les concernent.

Tous ces principes visent à **replacer l'enfant au centre de l'éducation** et de la société, **en valorisant son autonomie, sa curiosité et sa capacité à influencer son environnement**.



LES ORIGINES



Avec des yeux d'enfant » est un **recueil des principaux dessins de Francesco Tonucci**, un pédagogue et dessinateur italien né en 1940 à Fano. Sous le pseudonyme de Frato, il crée depuis **1968 des dessins satiriques qui interrogent les pratiques éducatives**, la place de l'enfant dans la société et l'environnement urbain.

Ces dessins, **empreints d'humanité et d'espièglerie**, sont **largement diffusés dans les milieux de l'éducation nouvelle** et de l'éducation populaire. Ils **invitent les adultes enseignants, animateurs, éducateurs, parents à réfléchir sur le sens politique de leur action éducative et sur l'environnement dans lequel évoluent les enfants**.

Le recueil « Avec des yeux d'enfant » compile ces dessins, **chacun accompagné de sa date de création, offrant ainsi une perspective sur l'évolution de la pensée** de Tonucci.

Parallèlement à son travail de dessinateur, Tonucci **a initié en 1991 le projet « La cité des enfants »** (La città dei bambini) dans sa ville natale de Fano. Ce projet propose **aux municipalités de repenser la gestion urbaine** en plaçant **l'enfant au centre des préoccupations**, visant ainsi à transformer la société **en créant des environnements urbains plus adaptés aux besoins des plus jeunes**.

Ainsi, « Avec des yeux d'enfant » **reflète l'engagement de Francesco Tonucci** pour une **éducation et une société qui respectent et valorisent la condition enfantine**, tout **en questionnant les structures éducatives et urbaines actuelles**.



RÉSUMÉ DE L'ARTICLE YAKAMÉDIA



Les dessins de Francesco Tonucci **circulent depuis des années dans les milieux éducatifs et pédagogiques**. Avec un ton espiègle, parfois cynique mais toujours bienveillant, ils **remettent en question les pratiques pédagogiques et l'environnement** dans lequel évoluent les enfants.

À travers ses illustrations, Tonucci **interroge le sens politique de l'éducation** : quel rôle joue l'école ? Comment les enfants apprennent-ils réellement ? Sont-ils encouragés à être acteurs de leur apprentissage ou simplement exécutants ? Il met en évidence **les incohérences du système éducatif**, notamment **la rigidité des évaluations**, qui **enferment les enfants dans des étiquettes** plutôt que de valoriser leurs singularités. Il critique aussi la standardisation des apprentissages, qui **limite la créativité et la réflexion individuelle**.

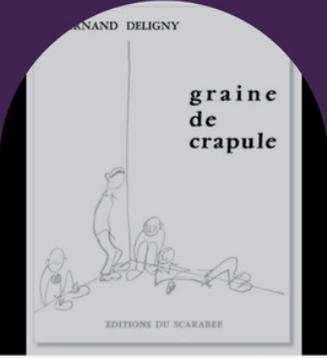
Certains de ses **dessins abordent des sujets plus précis**, comme la place du handicap dans l'éducation et **la manière dont la société perçoit la différence**. D'autres traitent de la relation des enfants avec la ville, **soulignant à quel point l'environnement urbain n'est pas pensé pour eux**. Son engagement pour une meilleure prise en compte des besoins des enfants **dans l'organisation des espaces publics** se retrouve dans son projet La Cité des Enfants.

Tonucci **alerte sur l'excès de sécurité**, qui **freine l'apprentissage autonome des enfants** et **nourrit un besoin de transgression**. Il préconise une approche fondée sur l'implication et **la responsabilité plutôt que sur un contrôle institutionnel**.

Avec ses dessins, il **pousse à une réflexion profonde sur l'éducation**, le rapport à l'enfance et la manière dont la société façonne les citoyens de demain.

Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



18

C'est quoi ?

Graine de crapule Fernand Deligny

Retour sur ce célèbre recueil, une **figure de référence** pour les éducateurs, les psychologues et les psychiatres **qui travaillent auprès des enfants.**

LES ORIGINES

Graine de crapule est un ouvrage publié en 1945 par Fernand Deligny, éducateur et pédagogue engagé auprès des jeunes en difficulté. Ce livre, sous-titré Conseils aux éducateurs qui voudraient bien ne pas trop en faire, est une collection d'aphorismes, de réflexions et d'historiettes destinées à ceux qui travaillent avec des enfants ou des adolescents, notamment ceux considérés comme "difficiles".

L'ouvrage prend racine dans l'expérience de Deligny alors qu'il dirigeait un centre d'accueil et de triage pour jeunes en errance en 1943, en pleine Seconde Guerre mondiale. À cette époque, la France est en pleine tourmente, et de nombreux enfants sont livrés à eux-mêmes, marginalisés ou considérés comme irrécupérables. Plutôt que de proposer un manuel rigide, Deligny livre des phrases courtes, percutantes et parfois ironiques, qui invitent les éducateurs à la réflexion plutôt qu'à l'application stricte de règles pédagogiques.

Dans Graine de crapule, il ne s'agit pas d'édicter des principes figés, mais de poser un regard lucide et bienveillant sur ces enfants. Deligny rejette l'autorité rigide et préfère une approche fondée sur l'observation et la compréhension. Il critique les méthodes classiques de rééducation, prônant une attitude plus souple et intuitive, qui s'adapte aux réalités de chaque enfant. Son style unique, fait de maximes incisives et pleines de bon sens, reflète cette philosophie.

« Avant de t'indigner, rappelle-toi de quoi tu étais capable lorsque tu avais leur âge. »

GRANDS PRINCIPES

L'ouvrage Graine de crapule repose sur plusieurs grands principes. Voici les idées principales qui structurent ce livre :

- ★ **L'éducation doit être fondée sur l'observation et la compréhension**
Fernand Deligny insiste sur le fait que les éducateurs doivent d'abord observer les enfants avant d'agir.
"Si tu t'imagines que l'enfant qui t'embête t'en veut personnellement, tu as tout faux."
- ★ **Rejeter l'autorité rigide et la discipline punitive**
Deligny critique fortement les systèmes disciplinaires basés sur la répression et la soumission. Plutôt que d'imposer une obéissance aveugle, il encourage une relation de confiance et d'écoute entre l'adulte et l'enfant.
"Un gosse qu'on engueule est un gosse qui se défend."
- ★ **Encourager l'autonomie et la responsabilisation des enfants**
Deligny refuse une éducation infantilisante et pousse les éducateurs à laisser les enfants expérimenter, tester, et comprendre par eux-mêmes.
"Si tu crois qu'un enfant s'éduque à coups de règlements, tu ferais mieux d'aller élever des tomates."
- ★ **Accepter que l'enfant soit en perpétuelle construction**
L'ouvrage rappelle que l'enfant est un être en mouvement, qui évolue selon son histoire, son environnement et ses expériences. Il ne faut pas chercher à "corriger" un enfant, mais à comprendre pourquoi il agit ainsi et comment l'accompagner.
- ★ **Remettre en question le rôle de l'éducateur**
Deligny interpelle directement les adultes et leur demande de questionner leur propre posture. Il refuse l'image de l'éducateur tout-puissant qui détient la vérité et impose ses règles. L'adulte doit être un accompagnateur et non un simple donneur d'ordres.

RÉSUMÉ DE L'ARTICLE YAKAMÉDIA

L'article met en lumière la pérennité et l'impact de Graine de crapule, un recueil d'aphorismes et d'historiettes de Fernand Deligny, rédigé alors qu'il dirigeait un centre pour jeunes en errance en 1943. 80 ans après, ces phrases continuent d'être utilisées dans les milieux éducatifs, affichées dans les formations et citées pour inspirer ou questionner la pratique pédagogique.

L'ouvrage se distingue par des maximes percutantes et contradictoires, qui poussent à la réflexion. Deligny y rejette toute méthode rigide, affirmant : « Il ne s'agit donc pas de méthode, je n'en ai jamais eu. » Il prône une approche pragmatique et adaptative, refusant les normes figées et acceptant l'incertitude comme une composante essentielle de l'éducation.

L'article insiste sur la vision libre et résolument non conforme de Deligny : il défend une éducation qui s'invente au jour le jour, en fonction des situations et des enfants. Il invite les éducateurs à résister aux évidences, transformer les échecs en apprentissages, et à cultiver une énergie créative face aux obstacles.

Enfin, Graine de crapule est présenté comme un livre ressource, un guide à la fois espiègle et profond, qui aide à prendre du recul et à réinventer l'acte éducatif. Il incarne une pédagogie fondée sur la liberté, l'enthousiasme et la capacité à s'adapter, illustrée par des citations comme : « N'oublie jamais de regarder si celui qui refuse de marcher n'a pas un clou dans sa chaussure. »

"La psychothérapie institutionnelle, de Saint-Alban à La Borde" de Jean Oury

19

Cemëa
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

Jean Oury
La Psychothérapie institutionnelle
de Saint-Alban à La Borde



19

C'est quoi ?

"La psychothérapie institutionnelle, de Saint-Alban à La Borde" de Jean Oury

Le 15 mars 1970, Jean Oury donnait une conférence à Poitiers où il présentait les fondamentaux de sa pratique de la psychiatrie. Ce texte de 47 pages est une retranscription de plusieurs interventions et conférences qu'il a données.

LES ORIGINES

L'origine du livre **La psychothérapie institutionnelle**, de Saint-Alban à La Borde réside dans le travail et l'engagement de Jean Oury dans la transformation des pratiques psychiatriques en France. Ce livre est une retranscription de plusieurs interventions et conférences qu'il a données, où il revient sur son expérience à Saint-Alban et La Borde, deux lieux emblématiques de la psychothérapie institutionnelle.

Jean Oury rejoint l'hôpital Saint-Alban (Lozère) pendant la Seconde Guerre mondiale, où travaille déjà François Tosquelles, un psychiatre catalan exilé. Saint-Alban devient un laboratoire de nouvelles pratiques, opposées aux méthodes asilaires classiques. L'idée principale est de repenser le rôle de l'institution pour qu'elle ne soit plus un simple lieu d'enfermement mais un espace de soin structurant.

Par la suite en 1953, Jean Oury applique et approfondit ces principes en créant la **Fondation de La Borde** une clinique privée expérimentale où la psychothérapie institutionnelle devient un modèle de référence.

Jean Oury a écrit cet ouvrage pour transmettre son expérience et défendre une psychiatrie humaniste, axée sur l'écoute, le collectif et le respect de la singularité des patients. C'est à la fois un témoignage, une réflexion théorique et un plaidoyer pour une psychiatrie différente, contre la tendance à la médicalisation excessive et à la standardisation des soins.

GRANDS PRINCIPES

Le livre *La psychothérapie institutionnelle, de Saint-Alban à La Borde* de Jean Oury repose sur plusieurs grands principes qui définissent cette approche psychiatrique alternative.

- ★ **Désaliénation et critique de l'asile**
Jean Oury, dans la lignée de François Tosquelles, critique l'asile traditionnel qui enferme les patients sans réelle prise en charge thérapeutique.
- ★ **L'institution comme outil thérapeutique**
L'organisation du quotidien, les interactions entre patients et soignants, et la structure de l'espace jouent un rôle central dans le processus thérapeutique.
- ★ **Une approche collective et horizontale**
Contrairement à la psychiatrie classique où le médecin est en position dominante, la psychothérapie institutionnelle favorise un fonctionnement plus participatif :
 - Les patients sont intégrés aux décisions et à la vie collective.
 - Les soignants ne sont pas des figures d'autorité absolue mais des accompagnateurs.
 - Le collectif devient un levier thérapeutique : chacun contribue au bien-être des autres.
- ★ **Le rôle de la médiation (activités, parole, créativité)**
Pour éviter l'enfermement psychique, les patients sont encouragés à participer à diverses activités : théâtre, peinture, jardinage, cuisine, etc. Ces médiations permettent de créer des liens et d'exprimer ce qui ne peut pas toujours être dit directement.
- ★ **La singularité du patient et la temporalité du soin**
Jean Oury insiste sur l'importance d'adapter le soin à chaque individu. Il s'oppose aux approches standardisées qui ne tiennent pas compte de la complexité de chaque parcours.

LE LIEN AVEC LES CEMÉA

Des formations inspirées des stages Bafa sont mises en place dès 1949 par Germaine Le Guillant, institutrice et permanente aux CEMÉA.

Ces stages sont organisés autour des tâches du quotidien, de la pratique d'activité d'expression créatrice et d'espaces de libre prise de parole et de participation aux processus de décision.

À la même époque, Jean Oury est en lien étroit avec son frère cadet Fernand, instituteur engagé, qui développe une pédagogie active et organise le quotidien de la classe en institutions participatives. Fernand entend ainsi faire évoluer les pratiques pédagogiques autoritaires, calquées sur une discipline militaire appliquée dans les écoles-casernes, ces grands ensemble scolaires de la reconstruction d'après-guerre dans les banlieues.

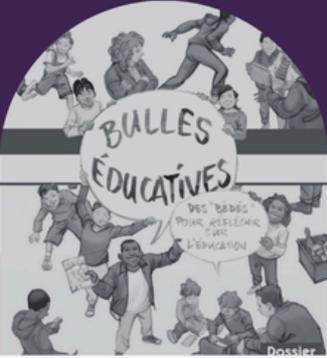
Cette pratique, en regard de la psychothérapie institutionnelle, sera nommée « pédagogie institutionnelle », les deux portant l'abréviation P.I. Les frères Oury ont ainsi expérimenté, leur vie durant, la libre circulation des personnes, de leur parole et l'attention portée à la qualité de l'ambiance au sein du groupe, véritables leviers éducatifs et de soin.

Cette approche constitue une référence encore actuelle pour les équipes éducatives ou soignantes en responsabilité de la vie quotidienne de leur public, au sein d'établissements.

Plus d'infos 

Cemëa FORMATION
Rhône-Alpes

Cemëa
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



20

C'est quoi ?

Les Bulles éducatives des CEMÉA

Les BD des Cahiers de l'Animation portent un **regard, amusé, tendre ou grinçant** sur les liens **entre la société et les enfants**, partagés **entre le monde des adultes et leur univers**.

LES ORIGINES

Les bulles éducatives sont nées d'une **volonté profonde de recréer des espaces de respiration dans nos pratiques éducatives**.

Dans un monde où **les temps de formation et d'échange sont souvent limités**, pressés, cadrés, les CEMÉA ont **voulu proposer un format souple, vivant**, où l'on puisse à la fois penser, questionner, débattre... **et surtout prendre le temps**.

Ce projet puise **ses racines dans l'histoire même des CEMÉA**, celle d'un mouvement d'éducation populaire engagé depuis **plus de 80 ans dans la transformation sociale par l'éducation**.

Inspirées des cercles de parole, des ateliers coopératifs, des forums ouverts, les bulles éducatives **sont conçues comme des espaces de partage horizontal**, où chaque participante est **porteur.se de savoirs et d'expériences**.

Elles s'inscrivent **dans une tradition militante**, mais elles répondent aussi à des **besoins contemporains** : ralentir, réfléchir ensemble, redonner du sens à nos métiers éducatifs et à nos engagements.

Les bulles éducatives ne sont pas figées : elles évoluent, se renouvellent, s'adaptent aux contextes, aux envies, aux urgences éducatives du moment.

Elles peuvent prendre différentes formes : ateliers participatifs, cercles de parole, formats immersifs, lectures croisées, expérimentations de terrain...

Ce qui les relie, **c'est une volonté constante de créer du lien**, de faire **émerger une pensée collective**, et de permettre à chacune de se sentir légitime dans sa parole et sa pratique.

Les CEMÉA **affirment à travers ces bulles une autre manière de faire de la formation** : plus horizontale, plus sensible, plus libre.

Et surtout, une manière de raviver ce qui fait sens dans nos engagements éducatifs.

GRANDS PRINCIPES

Les bulles éducatives incarnent une **philosophie de l'éducation** qui repose **sur des principes solides et porteurs de transformation**.

- ★ **Une pédagogie active** : Ce qui distingue les bulles éducatives, **c'est leur approche pratique et vivante**. Ce n'est **pas une pédagogie où l'on écoute passivement**, mais bien une pédagogie où l'on vit l'éducation, où l'on apprend en faisant. **Cela passe par des jeux de rôles**, des mises en situation, des échanges entre pairs, des expérimentations concrètes.
- ★ **Une approche horizontale** : Dans une bulle, **il n'y a pas de hiérarchie entre les personnes présentes**. L'idée est que chaque participante, qu'il ou elle soit novice ou experte, **puisse apporter une contribution égale au débat**. C'est une éducation par et pour tous. **On valorise les savoirs issus de l'expérience quotidienne et l'intelligence collective**.
- ★ **Un cadre bienveillant et sécurisant** : Les bulles sont pensées pour offrir un environnement où **il est possible de douter, de se tromper et de recommencer**. C'est un lieu où **l'erreur est perçue comme une étape naturelle de l'apprentissage**. Chaque participante doit se sentir respectée dans son cheminement, **sans crainte d'être jugé.e**.
- ★ **Une visée transformative** : Chaque bulle éducative a pour but **de changer nos pratiques**, mais aussi de transformer nos visions du monde. **Ce n'est pas juste une rencontre pour échanger des idées** ; c'est un moment de réflexion active qui doit impacter la manière de concevoir l'éducation dans sa globalité. **Ces temps permettent d'introduire des pratiques innovantes**, de sortir des sentiers battus et **de promouvoir un monde plus inclusif, équitable et respectueux des diversités**.

LE LIEN AVEC LES CEMÉA

Les bulles éducatives sont **issues des publications des CEMÉA**, et plus particulièrement des **Cahiers de l'animation**, qui est un **réservoir de réflexion pour les professionnels du secteur (animateurs, directeurs, éducateurs...)**.

Ces cahiers offrent **des ressources pédagogiques, des fiches d'activités, des réflexions sur les pratiques éducatives et des conseils** pour organiser des séjours, des loisirs ou des activités périscolaires. Ils visent à promouvoir une éducation active et participative, en mettant l'accent sur le rôle de l'enfant comme acteur de son apprentissage et de son développement.

Chaque numéro aborde des **thématiques variées**, comme **l'accueil de la différence, les activités physiques et sportives, ou encore les séjours éducatifs**. Ces publications sont conçues pour mutualiser les expériences et encourager les pratiques innovantes dans le domaine de l'éducation et de l'animation.



Le droit de l'enfant au respect: Janusz Korczak # 21

Cemëa

LUNDI DE LA
PÉDAGOGIE



21

C'est quoi ?

Le droit de l'enfant au respect, Janusz Korczak

Le **droit de l'enfant au respect** condense, en quelques dizaines de pages, l'essentiel de la **pensée korczakienne**. L'auteur y **dénonce** avec vigueur le **manque de considération dont souffrent les enfants**, à la maison comme à l'école, entretenu par l'égoïsme, l'ignorance ou l'orgueil des adultes.



LES ORIGINES



Janusz Korczak, **pédiatre et pédagogue polonais** du début du XX^e siècle, **est reconnu comme l'un des pionniers dans la défense des droits de l'enfant**.

Korczak **publie son livre "Le droit de l'enfant au respect" en 1928**, une époque où la question des droits de l'enfant était encore peu abordée, tant sur le plan juridique que philosophique. **En effet, jusqu'à cette époque, les droits de l'enfant n'étaient pas reconnus de manière formelle**. L'idée même **d'un droit à l'autonomie et à la dignité de l'enfant était presque inexistante**.

Cependant, **plusieurs initiatives en faveur de la protection de l'enfance commencent à émerger**. Par exemple, la **Déclaration des droits de l'enfant adoptée en 1924** par la Société des Nations (prédécesseur de l'ONU), bien qu'encore limitée, est l'un des premiers documents internationaux à reconnaître que les enfants doivent être protégés et respectés en tant qu'individus.

Korczak, **en tant que militant de l'éducation et de la justice sociale, propose une vision qui va au-delà de la simple protection** : il affirme que **les enfants ont des droits fondamentaux**, qu'ils soient reconnus ou non par la société et les institutions.

Le **"droit de l'enfant au respect" de Korczak** est donc le résultat d'une combinaison unique de son vécu à l'orphelinat, des courants éducatifs de son époque, et d'un engagement personnel pour défendre les enfants en tant qu'êtres humains à part entière. **Korczak a non seulement défini un droit fondamental des enfants, mais a aussi montré, à travers son action, l'importance de le défendre dans la pratique quotidienne**.

Cet héritage a **nourri des concepts modernes comme ceux de la Convention internationale des droits de l'enfant de 1989** et continue d'**influencer les approches pédagogiques contemporaines**.



GRANDS PRINCIPES



Principaux principes défendus par Korczak :

- ★ **L'enfant a droit à l'amour** : Korczak **insiste sur l'importance de l'affection et de l'attention** envers tous les enfants, sans distinction.
- ★ **L'enfant a droit au respect** : il affirme **que les enfants méritent le même respect que les adultes**, indépendamment de leur âge.
- ★ **L'enfant a droit à des conditions optimales pour sa croissance** : il plaide pour que **les enfants aient accès à un environnement propice** à leur développement physique et mental.
- ★ **L'enfant a le droit de vivre dans le présent** : Korczak **souligne que les enfants doivent pouvoir profiter de leur enfance** sans être constamment préparés pour l'avenir.
- ★ **L'enfant a le droit d'être soi-même** : Il **reconnait le droit de l'enfant à son individualité et à son identité propre**.
- ★ **L'enfant a le droit à l'erreur** : selon Korczak, **les enfants doivent avoir la possibilité de commettre des erreurs et d'apprendre d'elles sans crainte** de réprimandes excessives.
- ★ **L'enfant a le droit d'avoir des secrets** : il **défend le droit de l'enfant à la confidentialité et à l'intimité**.
- ★ **L'enfant a le droit d'être pris au sérieux** : Korczak **insiste sur l'importance d'écouter et de considérer les opinions des enfants avec sérieux**.
- ★ **L'enfant a le droit d'être apprécié pour ce qu'il est** : il plaide pour que les enfants soient valorisés pour leur personnalité et non pour leurs performances ou leur conformité aux attentes.



RÉSUMÉ DU LIVRE



Janusz Korczak

Le droit de l'enfant au respect

Le droit de l'enfant au respect condense, en quelques dizaines de pages, l'essentiel de la **pensée korczakienne**. **L'auteur y dénonce** avec vigueur le **manque de considération dont souffrent les enfants**, à la maison comme à l'école, entretenu **par l'égoïsme, l'ignorance ou l'orgueil des adultes**.

Il revendique, au nom des enfants, **leur droit à être ce qu'ils sont**, c'est-à-dire des êtres humains non pas en devenir, mais à part entière, **qui méritent respect, écoute et confiance**. Peut-on faire semblant de vivre ? **« La hiérarchie des âges n'existe pas »** nous dit Janusz Korczak.

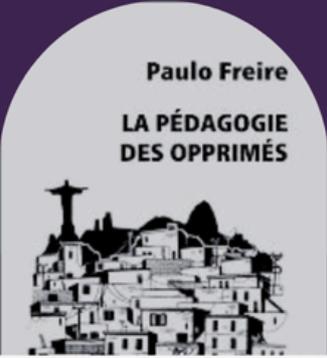
Publié pour la première fois **plus d'un demi-siècle avant la ratification de la Convention internationale des droits de l'enfant**, ce manifeste est toujours aussi frappant d'actualité.

Plus d'infos

Cemëa **FORMATION**
Rhône-Alpes

Cemēa
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

Paulo Freire
LA PÉDAGOGIE DES OPPRIMÉS



22

C'est quoi ?

Pédagogie des opprimés de Paulo Freire

La *Pédagogie des opprimés* condense, en quelques chapitres puissants, l'essentiel de la pensée de Paulo Freire. L'auteur y dénonce avec force un système éducatif oppressif, fondé sur la passivité, et appelle à une éducation libératrice fondée sur le dialogue, la conscience critique et l'action.

 **LES ORIGINES** 

Publié en 1968, *La Pédagogie des opprimés* de Paulo Freire s'inscrit dans un contexte de fortes inégalités sociales et politiques. Ce livre fondateur de la pédagogie critique naît au Brésil, dans les années 1960, alors que le pays est marqué par la pauvreté, l'analphabétisme massif et une dictature militaire qui réprime toute forme de contestation.

Paulo Freire développe sa réflexion en participant à des campagnes d'alphabétisation pour adultes issus des milieux populaires. Il constate que l'éducation traditionnelle, qu'il appelle « éducation bancaire », maintient les apprenants dans une position passive. Selon lui, l'enseignement ne doit pas consister à « déposer » des savoirs dans l'esprit des élèves, mais à construire avec eux une conscience critique de leur réalité.

Inspiré par le marxisme, la philosophie existentialiste et les mouvements d'éducation populaire d'Amérique latine, Freire propose une pédagogie centrée sur le dialogue, la prise de parole et l'engagement. L'objectif est clair : permettre aux opprimés de prendre conscience de leur condition et de devenir acteurs de leur propre libération.

Sa pédagogie repose sur une idée forte : l'éducation est un acte politique. Elle peut être un outil de domination ou d'émancipation. Dans ce cadre, enseigner et apprendre deviennent des actes de transformation sociale.

 **GRANDS PRINCIPES** 

Les grands principes de la pédagogie des opprimés – Paulo Freire

- ★ **La conscience critique (conscientisation)**
C'est le cœur de la pensée de Freire. Il s'agit d'amener les apprenants à prendre conscience de leur réalité, à questionner les injustices et à comprendre les mécanismes d'oppression. L'éducation doit éveiller l'esprit critique pour transformer la société.
- ★ **Le dialogue**
Pour Freire, le dialogue authentique est fondamental. Il remplace la relation verticale maître/élève par une relation horizontale, basée sur l'écoute, le respect mutuel et la co-construction du savoir.
- ★ **Le refus de l'éducation "bancaire"**
Freire critique le modèle traditionnel où l'enseignant « dépose » des connaissances dans l'esprit de l'élève. Il prône au contraire une pédagogie active, où l'élève devient sujet de son apprentissage.
- ★ **La praxis : action + réflexion**
Apprendre, ce n'est pas seulement réfléchir, c'est aussi agir sur le monde. La praxis est une alternance entre réflexion critique et action concrète, permettant de transformer la réalité.
- ★ **L'éducation comme pratique de liberté**
Loin d'être neutre, l'éducation est un acte politique. Elle peut soit maintenir l'oppression, soit favoriser la libération. Freire choisit l'émancipation : il veut une éducation qui libère les individus.
- ★ **L'élève comme sujet et non objet**
L'apprenant n'est pas un récepteur passif, mais un acteur engagé dans son apprentissage et dans la transformation du monde qui l'entoure.

 **RÉSUMÉ DU LIVRE** 

Si l'éducateur est celui qui sait, si les élèves sont ceux qui ignorent, il incombe au premier de donner, de remettre, d'apporter, de transmettre comme en dépôt son savoir aux seconds. Il n'est donc pas étonnant que, dans cette vision "bancaire" de l'éducation, les élèves soient vus comme des êtres d'adaptation, d'ajustement.

Et plus ils s'emploient à archiver les dépôts qui leur sont versés, moins ils développent en eux la conscience critique qui leur permettrait de s'insérer dans le monde, en transformateurs de celui-ci, en sujets.

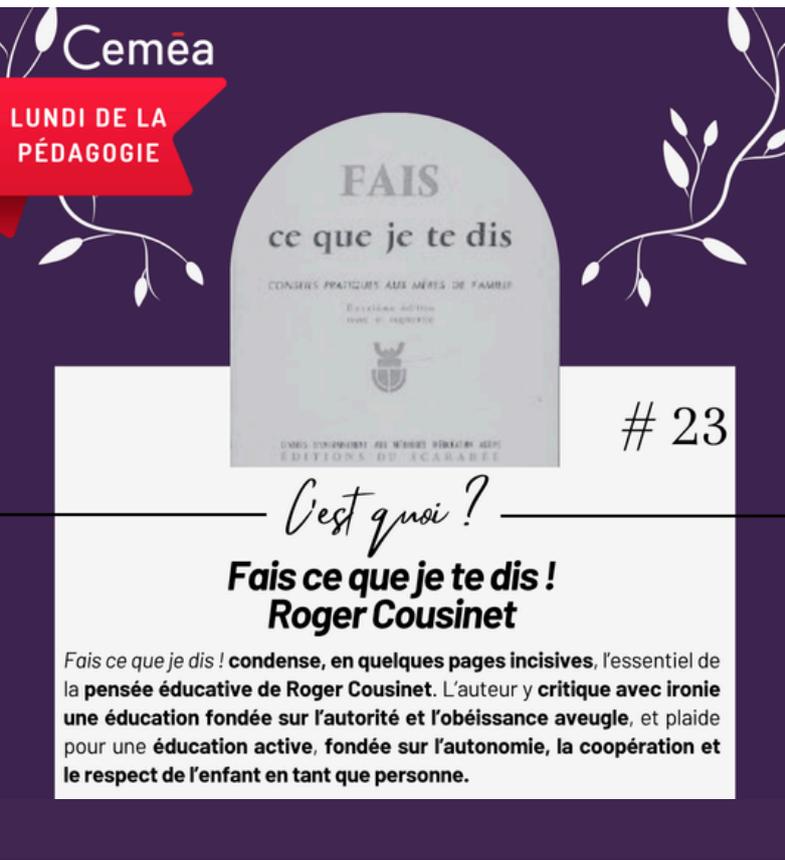
Dans la mesure où cette vision bancaire de l'éducation annule ou minimise le pouvoir créateur des élèves, qu'elle stimule leur naïveté et non leur esprit critique, elle satisfait les intérêts des oppresseurs : pour eux, il n'est pas fondamental de mettre à nu le monde, ni de le transformer.

Ouvrage majeur de Paulo Freire, ce livre présente quelques aspects d'une pédagogie élaborée non seulement pour les opprimés, mais avec eux, et dans le cadre même de leur lutte perpétuelle pour affirmer leur humanité.

À l'image d'autres grands pédagogues, en premier lieu Célestin Freinet, Freire rappelle que projet éducatif et projet social sont indissociables.

Selon lui, le but de l'éducateur est de donner aux opprimés les moyens de construire une conscience claire de leur position, et de rechercher avec eux les moyens de transformer le monde. Écrit en 1968 au Chili, ce texte irrigue aujourd'hui encore la pensée de la pédagogie critique partout dans le monde.

Fais ce que je te dis ! Roger Cousinet # 23



LES ORIGINES

L'expression «Fais ce que je te dis !» est **souvent associée à une autorité autoritaire** ou une éducation traditionnelle.

Dans ses travaux, notamment **dans une méthode de travail libre par groupes** (1920), Roger Cousinet **critique cette pédagogie autoritaire** où l'enfant est passif et obéit sans comprendre. **Il s'oppose à une éducation fondée sur des ordres** qui reflète selon lui une **négation de l'autonomie**, de l'intelligence et de la liberté de l'enfant.

Il promeut une pédagogie active, fondée sur le travail en groupe libre, l'autonomie des enfants, **l'apprentissage par l'expérience et la coopération plutôt que la soumission**.

Publié en 1950, son ouvrage "Fais ce que je te dis" s'inscrit dans cette logique : **il constitue une critique de l'éducation autoritaire traditionnelle**.

Ce livre **s'inscrit dans le mouvement de l'Éducation nouvelle**, dont Cousinet est un représentant majeur en France, aux côtés de Maria Montessori, John Dewey ou Célestin Freinet.

Il plaide ainsi pour une éducation plus humaine, compréhensive et participative, où **l'enfant apprend en agissant, en expérimentant, et en étant respecté comme une personne**.

GRANDS PRINCIPES

Les grands principes de la pensée éducative de Roger Cousinet

- ★ **Refus de l'autorité arbitraire**
→ Il **rejette l'éducation fondée** sur l'obéissance passive, les ordres non justifiés et la domination de l'adulte.
- ★ **Respect de l'enfant comme une personne à part entière**
→ **L'enfant doit être considéré avec dignité, intelligence et sensibilité**, non comme un être à modeler ou soumettre.
- ★ **Apprentissage par l'expérience**
→ **L'enfant apprend en faisant, en explorant, en se confrontant** aux situations réelles, pas simplement en écoutant.
- ★ **Travail libre en groupe**
→ **Cousinet propose une méthode de travail** où les enfants **coopèrent librement, échangent des idées et s'organisent entre eux**.
- ★ **Développement de l'autonomie**
→ **L'éducation doit aider l'enfant** à devenir autonome, capable de réfléchir, choisir et agir par lui-même.
- ★ **Coopération plutôt que compétition**
→ Il **valorise les dynamiques de groupe, l'entraide et le partage** des savoirs plutôt que la rivalité entre élèves.
- ★ **Éducation active et participative**
→ L'élève **doit être acteur de son apprentissage, engagé, curieux et impliqué dans ce qu'il fait**.

RÉSUMÉ DU LIVRE

À travers une série de chapitres courts, **Cousinet aborde des situations quotidiennes** entre parents et enfants, **mettant en lumière les malentendus et les incompréhensions** qui peuvent survenir. **Il invite les parents à adopter une attitude plus compréhensive et respectueuse envers leurs enfants, en s'éloignant des injonctions autoritaires.**

- **Chapitre 1 : L'enfant qui tombe**
Plutôt que de gronder ou de surprotéger, **il encourage les parents à permettre à l'enfant d'expérimenter et de tirer des leçons de ses propres erreurs.**
- **Chapitre 2 : Regarde devant toi**
Cette injonction, souvent répétée, peut être contre-productive. **Cousinet suggère que les enfants ont besoin d'explorer leur environnement à leur manière.**
- **Chapitre 3 : Reste tranquille**
L'auteur met en évidence **que demander à un enfant de rester immobile va à l'encontre de sa nature dynamique.**
- **Chapitre 4 : Occupe-toi**
Cousinet critique cette phrase qui, **bien que souvent utilisée pour inciter l'autonomie, peut être perçue par l'enfant comme un rejet.**
- **Chapitre 5 : Dépêche-toi**
Cousinet encourage à instaurer des routines et **à prévoir suffisamment de temps pour les transitions, afin de réduire le stress pour tous.**
- **Chapitre 6 : Range tes affaires**
Plutôt que de donner des ordres, l'auteur suggère d'impliquer l'enfant dans le processus de rangement, **en lui expliquant l'importance de l'organisation et en rendant cette tâche ludique.**



24

C'est quoi ?

La ville des enfants Francesco Tonucci

La ville des enfants de Francesco Tonucci défend une idée simple et forte : **penser la ville à hauteur d'enfant, c'est la rendre meilleure pour tous.**

À travers une méthode née à Fano, il invite à renverser nos priorités urbaines et à reconnaître l'enfant comme un véritable citoyen.



LES ORIGINES



Francesco Tonucci, également connu sous le pseudonyme Frato, est un **pédagogue, chercheur en psychologie cognitive et dessinateur italien**. Il s'intéresse depuis longtemps à l'éducation, au **développement de l'enfant et à la manière dont les sociétés occidentales conçoivent l'enfance**.

À la fin des années 1980 et au début des années 1990, il **observe que les enfants ont progressivement perdu leur autonomie dans l'espace urbain** : ils ne se déplacent plus seuls, ne jouent plus librement dehors, et sont surprotégés. Cela l'amène à poser une question radicale : **Et si on construisait les villes en pensant d'abord aux enfants ?**

Tonucci propose alors aux autorités locales de Fano une idée novatrice :

- **Faire participer les enfants** à la prise de décision urbaine,
- **Leur offrir des espaces de jeu sûrs,**
- **Repenser la mobilité urbaine** (moins de voitures, plus d'espaces piétons).

Ce projet pilote **devient rapidement un laboratoire d'expérimentation sociale et politique**. Les enfants créent des conseils consultatifs, **visitent leur ville, identifient ses défauts et proposent des solutions**.

L'expérience de Fano et les réflexions de Tonucci sont synthétisées dans *La città dei bambini* (titre original en italien), publié dans les années 1990. **Ce n'est qu'en 2019 que le livre est traduit en français sous le titre La Ville des enfants**



GRANDS PRINCIPES



La Ville des enfants de Francesco Tonucci **repose sur plusieurs grands principes fondateurs qui forment une vision cohérente et profondément humaniste de la ville**. En voici les principaux :

★ La ville pensée à hauteur d'enfant

En concevant les espaces urbains en tenant compte des besoins, de la sécurité et de la liberté des enfants, **on crée une ville plus accueillante, inclusive et durable pour toutes les catégories de population**

★ L'autonomie de l'enfant

L'enfant doit pouvoir **se déplacer seul**, aller à l'école à pied ou à vélo, jouer dehors sans surveillance constante.

★ La participation réelle des enfants à la vie publique

Le regard de l'enfant est **perçu comme un atout pour améliorer la ville, et non comme une fantaisie naïve**.

★ L'enfant comme indicateur de qualité urbaine

Tonucci propose un "indice de qualité" original : **Si un enfant peut aller seul à l'école, la ville est bien conçue**.

★ Le droit de jouer et d'explorer

Le jeu libre, en plein air, sans structures imposées, **est considéré comme un besoin fondamental de l'enfance**.

★ Éducation à la citoyenneté dès le plus jeune âge

Les enfants **apprennent la démocratie, le respect, la solidarité et la responsabilité en participant à la vie urbaine**.



RÉSUMÉ DU LIVRE



Prendre les intérêts et les jeux des enfants comme mesure de la conception de nos villes : Francesco Tonucci en a toujours été convaincu, **c'est là la solution pour créer des espaces urbains « heureux », respirables, accueillants et conviviaux pour tous**.

S'il s'agit bien d'une voie révolutionnaire, **ce n'est pas pour autant une utopie**, dit-il. Mais encore faut-il consentir collectivement à inverser l'ordre de nos priorités et à bousculer des préjugés profondément ancrés...

C'est avec la complicité du maire de Fano, sa ville natale, **que l'auteur tente la toute première expérience de « Ville des enfants » dans les années quatre-vingt-dix**.

De cette expérience fondatrice, de ses réussites et de ses échecs, est né *La Città dei bambini* enfin traduit en français : une « simili méthode », une forme d'outil à parfaire et à mettre entre toutes les mains.

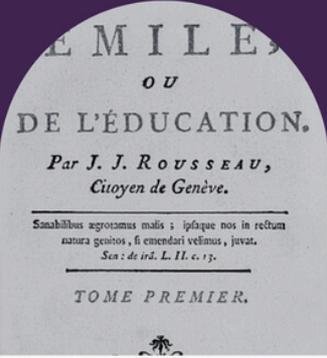
Adeptes et curieux n'ont pas manqué depuis Fano, et les expérimentations se sont multipliées en Europe et outre-Atlantique, parmi lesquelles celle, extraordinaire en ses impacts, de la commune de Pontevedra en Espagne.

Alors que la question de la place de l'enfant s'invite dans les débats les plus actuels sur la ville « vivable », cet ouvrage pionnier est à lire comme un témoignage, comme un guide ou comme un manifeste. Quelle que soit la manière, ce sera pour chacun une puissante source d'enthousiasme. **De cet enthousiasme nécessaire pour s'engager, même à petits pas, dans cette [r]évolution**.

Jean-Jacques Rousseau - Émile ou De l'éducation

25

Cemëa
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



25

C'est quoi ?

Jean-Jacques Rousseau - Émile ou De l'éducation

Émile ou De l'éducation de Jean-Jacques Rousseau défend une idée simple et puissante : respecter la nature de l'enfant, c'est lui permettre de devenir un adulte libre et moral. À travers l'éducation d'Émile, il invite à suivre le rythme naturel de l'enfance, loin des contraintes sociales.

LES ORIGINES

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) est un **philosophe, écrivain et musicien genevois, figure majeure des Lumières**. Émile ou De l'éducation est publié en 1762, à une époque où **l'éducation commence à être remise en question par les penseurs éclairés**, dans un contexte de critique des institutions et de la société monarchique.

L'œuvre s'inscrit dans la philosophie des Lumières, **qui prône la raison, la liberté individuelle et la critique des dogmes**. Rousseau s'oppose aux méthodes éducatives traditionnelles, **jugées autoritaires et artificielles, et propose une éducation naturelle**, centrée sur le développement de l'enfant en lien avec la nature et l'expérience.

Émile est à la fois **un roman philosophique et un traité d'éducation**. Rousseau imagine un élève fictif, Émile, qu'il accompagne de l'enfance à l'âge adulte. **Il y expose ses principes éducatifs pour former un homme libre, autonome et moral, en accord avec la nature humaine**.

L'ouvrage est condamné à sa sortie, il est censuré en France et brûlé à Genève, en raison de ses idées religieuses et politiques.

Pourtant, Émile **aura une influence majeure sur la pédagogie moderne (Montessori, Freinet, etc.)**, l'idée **de l'enfant comme acteur de son propre apprentissage devenant centrale par la suite**.

GRANDS PRINCIPES

- ★ **L'éducation naturelle**
Rousseau affirme que **l'enfant naît naturellement bon**, mais que la société le corrompt.
L'éducation doit donc respecter les lois de la nature, et non imposer des normes sociales trop tôt.
- ★ **Respect des étapes de développement**
L'éducation **doit être progressive et adaptée à l'âge de l'enfant**, sans brûler les étapes.
- ★ **Apprentissage par l'expérience**
Rousseau **rejette l'apprentissage livresque ou autoritaire**.
L'éducateur **ne donne pas de leçon directe**, mais crée des situations concrètes pour que l'enfant découvre par lui-même.
- ★ **Liberté et autonomie**
L'objectif de l'éducation est de former un homme libre, autonome et responsable.
L'enfant **doit apprendre à penser par lui-même, à faire des choix, et à agir selon sa propre raison**.
- ★ **Éducation négative**
L'éducateur **agit en retrait, en guidant l'enfant sans imposer**.
L'idée est de **protéger l'enfant des influences sociales néfastes** jusqu'à ce qu'il soit prêt à y faire face.
- ★ **Place centrale de la sensibilité**
L'éducation **doit aussi former le sentiment moral, la compassion, la conscience du bien et du mal**.

RÉSUMÉ DU LIVRE

Dans Émile ou De l'éducation, Jean-Jacques Rousseau **développe une réflexion profonde sur la manière d'éduquer un enfant** pour en faire un homme libre, bon et moral. **Il y expose ses idées à travers un récit fictif** : celui de **l'éducation d'un jeune garçon nommé Émile**, que l'auteur accompagne depuis sa naissance jusqu'à l'âge adulte.

Selon Rousseau, **l'homme naît naturellement bon**, mais la société le déforme et le corrompt. L'éducation **a donc pour mission de préserver cette bonté originelle en respectant les lois de la nature**.

L'ouvrage est divisé en cinq livres, correspondant aux grandes étapes de la vie d'Émile.

- Dans les premières années, Rousseau insiste sur **l'importance des soins physiques**, de la liberté de mouvement et du développement des sens.
- Pendant l'enfance, l'éducation se fait par l'expérience directe : **on n'impose pas des savoirs abstraits, on laisse l'enfant expérimenter**, manipuler et **découvrir le monde** par lui-même.
- À l'adolescence, **l'enfant commence à développer sa raison**. C'est alors le moment **d'introduire les sciences, les savoirs techniques**.
- Vient ensuite l'éveil moral et religieux (vers 16-18 ans), **avec la découverte du bien et du mal, de la justice**.
- Enfin, à l'âge adulte, **Émile est prêt à entrer dans la société. Il rencontre Sophie, sa future compagne**.

À travers cette œuvre, **Rousseau affirme que l'éducation doit viser à former des êtres autonomes, sensibles, raisonnables** et capables de résister aux injustices de la société. Il accorde une **place centrale à la liberté, à l'éveil progressif de l'esprit critique et au respect du rythme de l'enfant**

Plus d'infos 

Cemëa FORMATION
Rhône-Alpes

Reggio Emilia, une pédagogie innovante de la petite enfance

26

Cemēa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



26

C'est quoi ?

Reggio Emilia, une pédagogie innovante de la petite enfance

La pédagogie Reggio Emilia repose sur une conviction forte : **chaque enfant est naturellement curieux, compétent et capable d'apprendre par lui-même**. En valorisant ses "cent langages", elle invite à le laisser s'exprimer librement, par l'art. Inspirée par **Loris Malaguzzi**, cette approche défend une éducation collaborative, créative et respectueuse du rythme de l'enfant.

LES ORIGINES

L'ouvrage Reggio Emilia, **une pédagogie innovante de la petite enfance**, écrit par Marie-Hélène Graton, s'inscrit dans **une volonté de faire connaître une approche éducative originale née en Italie**.

Cette pédagogie voit le jour au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, **dans la ville de Reggio Emilia**, située au nord du pays. Elle est portée par un mouvement citoyen : des parents, **animés par le désir d'offrir une éducation différente** à leurs enfants après les traumatismes du fascisme et de la guerre, **initient un projet d'école émancipatrice**, fondé sur la liberté, la coopération et le respect de l'enfant.

Très vite, **ce projet prend de l'ampleur grâce à la vision et à l'engagement de Loris Malaguzzi**, pédagogue italien qui deviendra le principal inspirateur de cette approche. Pour lui, **l'enfant est naturellement curieux, compétent, et doté de multiples langages** : il apprend par l'expérimentation, l'expression artistique, la relation aux autres et à son environnement.

L'ouvrage de Marie-Hélène Graton **vise à présenter cette pédagogie dans un langage accessible**, en l'adaptant au contexte français. Elle y expose les **fondements théoriques et pratiques de l'approche Reggio Emilia** : l'importance de l'écoute, du respect du rythme de l'enfant, **du travail en équipe pluridisciplinaire**, mais aussi **du rôle fondamental des parents et de l'environnement**.

GRANDS PRINCIPES

- ★ **L'enfant est un être compétent et acteur de ses apprentissages**
L'approche Reggio Emilia repose sur une vision positive de l'enfant : il est curieux, créatif, capable d'apprendre par lui-même en explorant le monde qui l'entoure. **L'adulte n'est pas là pour "remplir" l'enfant de savoirs, mais pour l'accompagner, le soutenir, et l'écouter.**
- ★ **Les "cent langages de l'enfant"**
Loris Malaguzzi, **désigne la multitude de façons dont un enfant peut s'exprimer** : par la parole, le dessin, la danse, le jeu, le modelage, la musique, etc. La pédagogie Reggio Emilia **valorise toutes ces formes d'expression comme des moyens d'apprendre et de communiquer.**
- ★ **L'apprentissage par projets**
Les apprentissages **se construisent autour de projets choisis ou co-construits** avec les enfants, en fonction de leurs intérêts.
- ★ **L'importance du groupe et de la coopération**
L'interaction **entre enfants est essentielle** : on apprend avec les autres, par le dialogue, la confrontation des idées, la co-construction. **L'adulte encourage cette dynamique collective, sans imposer de réponses.**
- ★ **La place des parents et de la communauté**
Les parents sont considérés **comme des partenaires à part entière dans le processus éducatif**. L'école est un lieu ouvert, **en lien étroit avec son territoire.**
- ★ **Le rôle de l'éducateur comme chercheur**
L'enseignant ou éducateur observe, documente, réfléchit, et **ajuste son accompagnement**. Il construit un cadre sécurisant tout en laissant une grande liberté d'initiative.
- ★ **L'environnement comme "troisième éducateur"**
L'espace éducatif est **pensé avec soin** : il est esthétique, organisé, stimulant, et incite à la découverte. **Les matériaux sont souvent ouverts, naturels, et permettent la manipulation libre.**

RÉSUMÉ DU LIVRE

L'ouvrage Reggio Emilia, **une pédagogie innovante de la petite enfance** de Marie-Hélène Graton présente une approche éducative née dans l'Italie d'après-guerre, à Reggio Emilia. Portée par le pédagogue Loris Malaguzzi et des parents engagés, **cette pédagogie repose sur une vision positive de l'enfant : curieux, compétent et créatif, il est acteur de ses apprentissages.**

L'un des concepts clés est celui **des "cent langages de l'enfant"**, qui reconnaît la diversité des modes d'expression (dessin, jeu, parole, musique, etc.) **comme autant de manières d'apprendre et de comprendre le monde**. L'apprentissage se fait à travers des projets construits **à partir des intérêts des enfants**, dans une démarche collective et évolutive.

L'adulte a un rôle d'accompagnateur et d'observateur, et non de transmetteur direct. L'environnement joue aussi un rôle central : **il est considéré comme le "troisième éducateur"**, pensé pour favoriser l'autonomie, l'exploration et la créativité. **Les familles sont pleinement intégrées dans le processus éducatif.**

Le livre insiste également **sur l'importance de la documentation pédagogique pour suivre les évolutions de l'enfant** et enrichir les pratiques éducatives. **À travers une écriture accessible et des exemples concrets**, Marie-Hélène Graton montre comment **cette pédagogie peut inspirer des pratiques respectueuses, coopératives et centrées sur les besoins réels de l'enfant.**

Plus d'infos 

Cemēa FORMATION
Rhône-Alpes

Apprendre... Oui, mais comment Philippe Meirieu

27

Cemēa
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

Apprendre...
oui,
mais comment

PÉDAGOGIE | références | # 27

C'est quoi ?

Apprendre... Oui, mais comment Philippe Meirieu

Pour Philippe Meirieu, apprendre ne va pas de soi : **l'élève doit être actif et comprendre le sens de ce qu'il apprend**. Loin d'une simple transmission, il propose **une pédagogie où l'enseignant crée des situations qui font réfléchir, chercher, parfois se tromper**. Il défend une **éducation exigeante, coopérative et adaptée à chacun, pour permettre à tous de progresser**.

LES ORIGINES

L'ouvrage Apprendre... Oui, mais comment ?, écrit par Philippe Meirieu et publié en 1987, **s'inscrit dans une volonté de rendre compréhensible le processus d'apprentissage à un large public**. Dans un contexte où les débats entre pédagogie traditionnelle et pédagogie active font rage, **Meirieu choisit une autre voie** : il cherche à expliquer **ce qui rend un élève réellement capable d'apprendre**, au-delà des méthodes toutes faites.

Pédagogue engagé, il part d'un constat simple mais fondamental : **l'apprentissage ne se décrète pas, il se construit**. Pour cela, l'élève doit être acteur, mobilisé intellectuellement et émotionnellement, dans des situations qui ont du sens pour lui. **L'enseignant, dès lors, ne peut plus se contenter de transmettre un savoir** : il doit créer les conditions qui rendent possible l'appropriation de ce savoir.

S'appuyant sur les apports de la psychologie cognitive, des sciences de l'éducation et de sa propre expérience, **Meirieu propose une pédagogie qui tient compte de la diversité des élèves, de leurs rythmes, et de leurs besoins**. Il met en avant des notions comme le **conflit socio-cognitif, la motivation, ou encore la différenciation pédagogique**, devenues aujourd'hui des références dans le monde éducatif.

Accessible et clair, cet ouvrage a marqué plusieurs générations d'enseignants et continue de nourrir la réflexion sur ce que signifie apprendre à apprendre.

GRANDS PRINCIPES

- ★ **Apprendre n'est pas naturel : c'est un acte volontaire**
L'apprentissage ne se fait pas simplement par exposition au savoir. L'élève doit vouloir apprendre, **ce qui suppose de lui donner du sens à ce qu'on lui propose**.
- ★ **L'élève est acteur de ses apprentissages**
Meirieu insiste sur le rôle actif de l'élève. **Il ne s'agit pas de « remplir un vase », mais de construire des connaissances à partir de situations concrètes, de tâtonnements, de recherches**.
- ★ **L'enseignant est un concepteur de situations**
L'enseignant **ne se limite pas à transmettre un savoir**. Il doit organiser des situations d'apprentissage où l'élève est mis en mouvement, confronté à des **problèmes stimulants**.
- ★ **Le conflit socio-cognitif favorise l'apprentissage**
C'est en étant confronté à des points de vue différents, à des contradictions, **que l'élève est amené à réorganiser sa pensée**. Le travail en groupe, le débat, **le questionnement sont donc essentiels**.
- ★ **La différenciation est indispensable**
Chaque élève **apprend à son rythme et selon ses besoins**. Il faut donc adapter les situations pédagogiques, **proposer plusieurs chemins vers la compréhension**.
- ★ **Le sens précède la mémorisation**
On retient mieux ce que l'on comprend. Meirieu affirme que comprendre doit précéder apprendre par cœur, **et que l'apprentissage prend du temps**.
- ★ **L'évaluation doit être formative**
Plutôt que de juger, **l'évaluation doit aider l'élève à progresser**. Elle sert à repérer les réussites, identifier les obstacles, et ajuster les pratiques.

RÉSUMÉ DU LIVRE

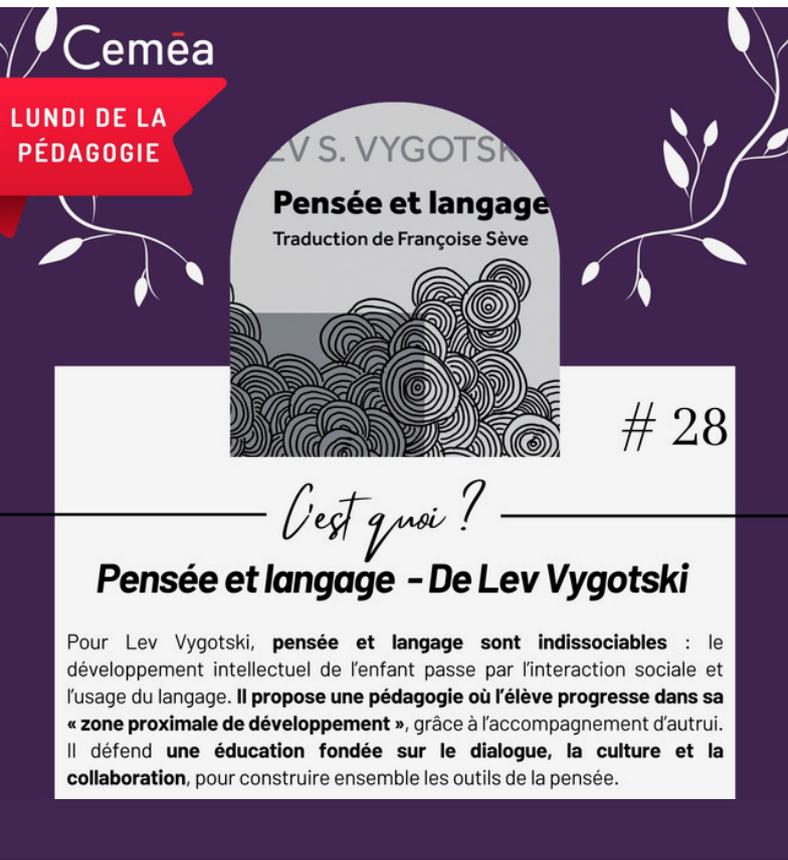
Chacun s'accorde aujourd'hui à **reconnaître que la vocation de l'Ecole est bien de faciliter les apprentissages**. **Mais pour être établi, le consensus n'en est pas moins insuffisant s'il n'est pas accompagné de l'énoncé des moyens**. Apprendre... oui, mais comment ? Les enseignants et les formateurs **savent bien que l'exhortation, ici, n'est d'aucun effet, aussi péremptoire soit-elle**.

Avec le présent ouvrage, Philippe Meirieu **poursuit et approfondit la réflexion entreprise dans L'Ecole**, mode d'emploi, mais il s'attache, plus particulièrement, à l'acte d'apprentissage... Il en débusque les représentations trompeuses, **dénonce les illusions qui traînent à son sujet et tente d'établir quelques repères à partir desquels l'enseignant puisse élaborer, réguler et évaluer son action**. C'est ainsi qu'il aborde aussi bien la relation pédagogique, la rationalisation didactique et les stratégies individuelles d'apprentissage. **Il montre comment l'attention à ces trois dimensions permet de maintenir "l'équilibre écologique du système apprendre"**.

Mais l'originalité de ce livre tient aussi à sa forme : **le lecteur s'y trouve mis en situation d'activité, confronté à des exercices, des récits d'expériences pédagogiques ou d'événements de la vie scolaire**. A partir de là, l'auteur dégage avec lui quelques principes fondamentaux et **propose toute une série d'outils qui pourront être utilisés par les instituteurs, professeurs, formateurs** : des outils pour imaginer, construire et adapter une pédagogie véritablement différenciée, **des outils pour pratiquer l'aide méthodologique, des outils pour travailler à la réussite de tous**. Un livre qui dépasse le **clivage théorie-pratique et qui est vite devenu une référence pour tous les "professionnels de l'apprentissage"**.

Plus d'infos 

Cemēa FORMATION
Rhône-Alpes



LES ORIGINES

Lev Vygotski est un psychologue russe né en 1896. Il a d'abord étudié la littérature, la philosophie et le droit avant de se tourner vers la psychologie. Il développe ses recherches dans les années 1920-1930 en URSS, dans un contexte de forte effervescence intellectuelle. Il meurt à 37 ans de la tuberculose, laissant une œuvre inachevée mais novatrice. Pensée et langage est rédigée en 1934, peu avant sa mort, et publiée à titre posthume.

À cette époque, deux grandes tendances dominent la psychologie :

- Le **behaviorisme**, qui rejette les processus mentaux pour se concentrer uniquement sur les comportements observables
- Le **constructivisme de Piaget**, qui postule un développement cognitif autonome, par stades, indépendant de la culture

Vygotski propose une troisième voie : une approche historico-culturelle du développement humain, pour lui, le développement de la pensée est indissociable du contexte social, des interactions et du langage, il travaille avec d'autres chercheurs comme Luria et Leontiev, qui poursuivront son œuvre.

Pensée et langage cherche à comprendre comment la pensée humaine se développe grâce au langage, Vygotski montre que chez l'enfant, pensée et langage sont d'abord deux fonctions séparées, puis, autour de 2 à 3 ans, elles commencent à s'unir, donnant naissance à la pensée verbale, le langage devient un outil de pensée, et non plus seulement un moyen de communication.

C'est par l'usage social du langage que l'enfant accède à une pensée consciente, volontaire et organisée. L'environnement culturel, les échanges avec les adultes, l'éducation sont donc essentiels au développement intellectuel.

GRANDS PRINCIPES

- ★ **Indissociabilité de la pensée et du langage**
La pensée se construit et se développe à travers le langage. Ce dernier est l'outil principal qui permet à l'enfant d'organiser sa pensée et de comprendre le monde.
- ★ **Le rôle central de l'interaction sociale**
Le développement intellectuel de l'enfant dépend des échanges avec les adultes et les pairs. C'est par la communication et la participation à la culture qu'il progresse.
- ★ **Zone proximale de développement (ZPD)**
La ZPD correspond à l'écart entre ce qu'un enfant peut faire seul et ce qu'il peut accomplir avec l'aide d'un adulte ou d'un camarade plus compétent. L'accompagnement dans cette zone favorise l'apprentissage et le dépassement de ses limites.
- ★ **Apprentissage comme processus social et culturel**
L'apprentissage ne se fait pas isolément, mais s'inscrit dans un contexte culturel et social. Les outils culturels (langage, écriture, symboles) jouent un rôle fondamental.
- ★ **Langage intérieur**
Le langage évolue d'abord en communication externe, puis devient un dialogue intérieur, une pensée silencieuse qui guide les actions et la réflexion.

RÉSUMÉ DU LIVRE

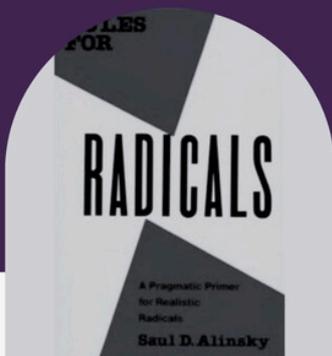
Dans Pensée et langage, Lev Vygotski explore la manière dont la pensée humaine se développe à travers le langage et les interactions sociales. Contrairement à l'idée que la pensée et le langage sont des processus séparés, il montre qu'ils sont étroitement liés et que le langage est un outil fondamental pour structurer la pensée.

Vygotski met en avant le rôle clé de la zone proximale de développement (ZPD) : l'enfant progresse lorsqu'il est aidé par un adulte ou un pair plus expérimenté, ce qui lui permet d'accomplir des tâches qu'il ne pourrait pas faire seul. Ainsi, l'apprentissage est un processus social, ancré dans la culture et le dialogue.

Il décrit aussi l'évolution du langage, qui passe d'une communication extérieure à un langage intérieur, forme de pensée silencieuse qui guide les actions.

Son travail a profondément influencé la pédagogie en valorisant l'accompagnement, la coopération et la dimension sociale de l'apprentissage.

Cemëa
LUNDI DE LA
PÉDAGOGIE



29

C'est quoi ?

Rules for radicals - Saul Alinsky

Pour Saul Alinsky, le **changement social passe par l'organisation collective** et l'action stratégique. Il propose une méthode de mobilisation où les citoyens s'unissent pour contester le pouvoir et défendre leurs droits. À travers des tactiques concrètes, il **invite à perturber l'ordre établi, créer des rapports de force**. Il défend une transformation sociale ancrée dans le réel, fondée sur le pragmatisme, la créativité et l'engagement local.



GRANDS PRINCIPES



★ Le pouvoir vient du peuple organisé

Les communautés **peuvent obtenir du pouvoir en s'unissant**. L'organisation collective est plus efficace que les revendications individuelles.

★ Le changement vient de l'intérieur du système

Alinsky ne **prône pas la révolution violente, mais l'usage intelligent des institutions existantes pour créer le changement**. Il faut connaître les règles pour mieux les détourner ou les retourner contre le pouvoir.

★ Faire pression par la tactique

Il ne **s'agit pas seulement d'avoir raison, mais d'agir efficacement**. Les actions doivent être ciblées, perturbatrices, et provoquer une réaction qui met en lumière l'injustice.

★ La perception est plus importante que la réalité

Ce que **les gens croient ou ressentent a plus d'impact** que ce qui est objectivement vrai. Il faut savoir jouer avec l'image, les symboles, l'émotion.

★ Ridiculiser, c'est désarmer

Le ridicule est une arme puissante. **Tourné en dérision, le pouvoir perd de son autorité**. C'est une tactique centrale chez Alinsky.

★ Ne jamais mener une action sans objectif clair

Chaque **action doit avoir une cible précise**, un but mesurable, et des résultats concrets attendus. **Sinon, elle s'essouffle ou se retourne contre le mouvement**.

★ Utiliser les ressources de l'adversaire contre lui

Alinsky conseille de **pousser l'ennemi à respecter ses propres règles** jusqu'à l'absurde, pour montrer leur hypocrisie ou les bloquer.

★ Créer un sentiment d'espoir et d'appartenance

L'organisation **doit donner du sens, de l'énergie et l'idée qu'un autre futur est possible**. **L'humain reste au cœur de toute stratégie**.



LES ORIGINES



"Rules for Radicals", publié en 1971, **est le dernier ouvrage de Saul D. Alinsky**, célèbre organisateur communautaire américain. **Ce livre naît dans un contexte de bouleversements sociaux aux États-Unis** : luttes pour les droits civiques, mouvements contre la guerre du Vietnam, et mobilisation des classes populaires.

Né en 1909 à Chicago dans une famille juive d'origine russe, **Alinsky commence comme sociologue** avant de s'engager **dans l'organisation de quartiers ouvriers**. Son but : aider les citoyens ordinaires à s'unir pour défendre **leurs droits face aux pouvoirs en place - politiques, économiques ou institutionnels**.

"Rules for Radicals" **est un manuel stratégique pour les militants**. Il ne s'agit pas de théorie, **mais de tactiques concrètes pour mobiliser**, créer des rapports de force et **obtenir des changements dans un cadre démocratique**. Alinsky **prône une transformation sociale de l'intérieur, en exploitant les failles du système**.

Il insiste sur l'importance de **provoquer des réactions du pouvoir pour en révéler les abus et mobiliser l'opinion**. Il dédie son livre de façon provocante à "l'être humain le plus radical de l'histoire", Lucifer, ce qui a nourri certaines controverses.

Aujourd'hui encore, **ce livre reste influent dans les milieux militants et politiques, bien au-delà du spectre de la gauche**.



RÉSUMÉ DU LIVRE



"Rules for Radicals" est **un manuel stratégique pour les militants progressistes qui cherchent à obtenir des changements sociaux** en mobilisant les citoyens ordinaires. Écrit dans le **contexte des luttes sociales des années 60-70 aux États-Unis**, le livre propose **des méthodes concrètes pour organiser des campagnes efficaces, perturber l'ordre établi et faire pression sur les pouvoirs en place**.

Alinsky insiste sur le pragmatisme : **l'objectif n'est pas de rêver à un monde idéal**, mais de changer le réel, ici et maintenant, en utilisant les moyens disponibles. **Il prône l'action locale, ciblée, avec des objectifs clairs et atteignables**.

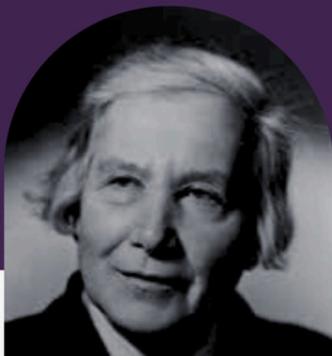
L'auteur défend l'idée que le pouvoir n'est jamais donné, mais arraché par l'organisation collective. **Il propose 13 règles tactiques** (comme ridiculiser l'adversaire, faire durer la pression, ou retourner ses règles contre lui) **pour gagner en efficacité et affaiblir les positions dominantes**.

Provocateur, **Alinsky pousse les militants à être stratégiques, créatifs et ancrés dans le terrain**. Pour lui, le vrai radical est celui qui sait comment gagner, pas seulement celui qui dénonce.

L'éducation sociale. Fonctions méthodes et organisation # 30

Cemëa

LUNDI DE LA
PÉDAGOGIE



30

C'est quoi ?

L'éducation sociale. Fonctions méthodes et organisation (1913)

Pour les penseurs de l'éducation sociale, **le changement passe par une école ancrée dans la vie collective**. Par la coopération, l'expérience concrète et les méthodes actives, **les enfants apprennent à devenir des citoyens responsables**. Loin d'un savoir figé, l'éducation sociale **forme à la liberté, à la solidarité et à l'engagement dans la société**.



GRANDS PRINCIPES



★ L'éducation comme fait social

L'auteur considère que l'éducation ne peut être neutre : elle est toujours liée à un projet de société. **Elle doit former des individus capables de vivre ensemble**, de comprendre leur rôle dans un collectif, et d'y participer activement.

★ L'apprentissage par l'expérience

Contre l'enseignement passif, **elle défend une pédagogie fondée sur l'action**, l'observation et l'expérimentation. **L'enfant apprend mieux en faisant qu'en écoutant**. Les projets concrets, les ateliers ou le travail manuel prennent une place essentielle.

★ La coopération plutôt que la compétition

Le système scolaire traditionnel valorise l'individualisme et la réussite personnelle. À l'inverse, **l'éducation sociale vise à développer l'entraide, le travail d'équipe et le respect mutuel pour favoriser une dynamique collective**.

★ L'école comme micro-société

L'école doit refléter la vie réelle. **Elle devient un espace de démocratie, où les enfants peuvent s'exprimer, débattre, prendre des décisions**. On y apprend la responsabilité et la citoyenneté par la pratique, pas uniquement par des leçons.

★ L'éducateur comme accompagnateur

L'enseignant **n'est plus un détenteur de vérité, mais un guide qui aide les élèves à explorer, à réfléchir et à agir**. Il crée les conditions d'un apprentissage autonome et critique.

★ L'éducation au service de la transformation sociale

L'objectif final n'est pas seulement de transmettre des savoirs, **mais de former des citoyens capables de changer la société**. L'école devient un levier de justice sociale, d'égalité et d'émancipation.



LES ORIGINES



L'Éducation sociale. Fonctions, méthodes et organisation, publié en 1913, **s'inscrit dans les débuts du mouvement de l'éducation nouvelle en France et en Europe**. Cet ouvrage se développe dans un contexte de profonde transformation sociale et politique : **montée des mouvements ouvriers, affirmation de l'école républicaine**, et réflexion croissante sur l'émancipation par l'éducation.

Son autrice, Helena Radlińska, **pédagogue et militante polonaise**, est une figure centrale de l'éducation sociale. Souvent associée aux courants réformateurs progressistes, elle cherche à **concevoir une éducation tournée vers le collectif**, qui dépasse l'instruction académique pour former des citoyens actifs, solidaires et responsables. **Elle s'inspire à la fois de Rousseau, Pestalozzi et Dewey, mais aussi des réalités sociales de son époque, qu'elle confronte à l'école**.

Radlińska critique **une éducation trop descendante, autoritaire et déconnectée de la vie réelle**. À l'inverse, elle défend une pédagogie active, où les enfants apprennent par l'expérience directe, le travail manuel, les échanges et les projets communs. **L'école devient ainsi un lieu de vie sociale, un espace de coopération et d'engagement**. L'éducateur y adopte une posture de facilitateur, et non plus de simple transmetteur. Ce **modèle éducatif vise à favoriser l'émancipation des classes populaires** et à construire une société plus juste. L'éducation sociale, pour Radlińska, **est un outil politique, un levier pour renforcer la démocratie**, lutter contre les inégalités et éveiller les consciences.

Bien que peu connue en France, **l'œuvre d'Helena Radlińska a influencé durablement les pratiques pédagogiques alternatives en Europe de l'Est** et reste aujourd'hui une référence majeure pour les mouvements d'éducation populaire et les professionnels de l'intervention sociale.



RÉSUMÉ DU LIVRE



Publié en 1913, "L'Éducation sociale. Fonctions, méthodes et organisation" est un ouvrage fondateur de la pensée éducative progressiste en France. **Il s'inscrit dans le sillage des mouvements de l'éducation nouvelle**, en rupture avec l'école traditionnelle jugée rigide, autoritaire et déconnectée de la réalité sociale.

Helena Radlińska y affirme que l'éducation doit être profondément ancrée dans la vie collective. Il ne s'agit pas seulement d'instruire, **mais de former des individus capables de vivre ensemble**, de comprendre les mécanismes sociaux et d'agir pour le bien commun. **L'école devient ainsi une véritable micro-société, un lieu d'expérimentation de la démocratie, de la solidarité et de la responsabilité**.

Le livre développe une critique des méthodes scolaires classiques (mémorisation, discipline imposée, compétition), et **propose une approche fondée sur des méthodes actives** : apprentissage par le travail, projets collaboratifs, expression libre, discussion. Ces pratiques **visent à renforcer l'autonomie des enfants et leur conscience sociale**.

L'éducateur a un rôle clé : **il n'impose pas le savoir, mais accompagne l'élève dans sa construction**. L'organisation de l'école doit elle aussi être repensée : elle doit s'ouvrir à la communauté, **s'adapter aux besoins locaux et favoriser la coopération entre enfants, familles et enseignants**.

En somme, l'éducation sociale **selon cet ouvrage est une pédagogie de l'émancipation** : elle cherche à **créer des citoyens éclairés, solidaires et actifs** dans la transformation de leur société.

Plus d'infos

Cemëa FORMATION
Rhône-Alpes

Cemēa
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



31

C'est quoi ?

Le jeu de peindre - D'Arno Stern

Pour Arno Stern, la liberté d'expression **pass**e par un **espace protégé, sans jugement ni performance**. Dans le Jeu de peindre, **l'enfant explore un geste spontané, libéré des normes scolaires ou artistiques**. Ce processus, appelé **Formulation**, révèle un **langage universel, essentiel au développement de chacun**.

 **LES ORIGINES** 

Le Jeu de peindre, publié en 1993, s'inscrit dans une réflexion critique sur les approches éducatives traditionnelles et les rapports à la créativité. **L'ouvrage naît de l'expérience d'Arno Stern**, pédagogue franco-allemand, **qui commence à animer des ateliers de dessin après-guerre**, auprès d'enfants réfugiés et orphelins.

Il découvre alors qu'en l'absence de jugement, de consigne ou de compétition, **les enfants développent un langage graphique spontané**, qu'il appelle la Formulation. Cette expression, libérée des codes de l'art ou de l'école, répond à un besoin vital d'extériorisation. Pour favoriser cet élan, **Stern crée le Closlieu, un espace clos et sécurisé où l'on peint librement**, sans finalité d'exposition ni évaluation.

Arno Stern **critique l'instrumentalisation du dessin dans les institutions éducatives**, où il devient un outil d'apprentissage ou de performance. **À l'inverse, il propose une pratique autonome**, non finalisée, qu'il qualifie de "jeu" essentiel à l'épanouissement. **Le rôle de l'adulte n'est plus d'enseigner, mais de protéger cet espace de liberté**.

Le Jeu de peindre défend une vision de l'éducation centrée sur le respect de la spontanéité et de l'élan créatif.

À travers son approche, Stern rejoint les valeurs de l'éducation nouvelle : confiance dans l'individu, pédagogie active et respect du rythme de chacun. Son travail influence encore aujourd'hui les mouvements alternatifs et les pratiques d'expression libre.

 **GRANDS PRINCIPES** 

- ★ **L'expression libre et spontanée**
Le dessin n'est **pas un apprentissage dirigé**, mais un élan naturel. **L'enfant crée sans but artistique, sans consigne ni jugement**.
- ★ **La Formulation**
Arno Stern identifie un langage graphique universel, **composé de formes récurrentes, qui émergent librement chez tous les individus dans un contexte protégé**.
- ★ **Le Closlieu : un espace sécurisé**
C'est un lieu clos, **sans spectateur ni compétition**, où l'on peint pour soi, **sans objectif de performance ni d'exposition**.
- ★ **Le jeu, non l'art**
Peindre est un jeu vital, pas un acte artistique. **L'enjeu n'est pas esthétique, mais existentiel : il s'agit de répondre à un besoin profond d'expression**.
- ★ **Aucune évaluation**
Il n'y a **ni correction, ni critique, ni interprétation psychologique des dessins**. Chaque production est accueillie comme un acte personnel, jamais comparé aux autres.
- ★ **Le rôle du praticien**
L'adulte n'est pas un enseignant, **mais un facilitateur**. Il garantit le cadre, sans influencer le contenu de l'expression.
- ★ **Critique de l'école**
Stern **remet en question l'usage scolaire du dessin** (notation, modèle, productivité) qui bride la créativité naturelle des enfants.

 **RÉSUMÉ DU LIVRE** 

Dans Le Jeu de peindre, Arno Stern partage les fruits de plus de cinquante ans d'observation auprès d'enfants et d'adultes **qu'il a accompagnés dans un cadre unique : le Closlieu, un lieu fermé et protégé, dédié à la peinture libre**. L'ouvrage défend l'idée que peindre peut être une activité purement spontanée, libérée de tout but artistique, éducatif ou expressif au sens psychologique.

Stern y développe le concept de Formulation, un langage graphique universel, fait de formes et de gestes qui apparaissent naturellement chez toutes les personnes dès **lors qu'elles peignent en dehors de toute influence extérieure**. Ce processus n'a rien à voir avec l'art ou le dessin académique : **il est instinctif, personnel, et répond à un besoin vital d'expression**.

L'auteur critique **vivement les systèmes éducatifs traditionnels** qui instrumentalisent le dessin (comme outil d'évaluation, de développement ou de diagnostic), **et défend une pratique totalement affranchie de la notion de résultat** ou de regard extérieur. Dans cet esprit, l'adulte n'a pas un rôle de maître ou de juge, mais celui de garant d'un cadre sécurisé et bienveillant.

À travers ce livre, **Stern invite à repenser profondément notre rapport à la créativité et à l'enfance**. Il montre que, lorsqu'on leur en donne les moyens, tous les êtres humains sont capables de **créer librement, sans enseignement ni talent particulier**. **Le Jeu de peindre est donc un plaidoyer pour une liberté d'expression essentielle, hors des normes artistiques et éducatives**.